UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI
****

FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
****

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION
****

FILIERE : PSYCHOLOGIE

OPTION : PSYCHOLOGIE CLINIQUE

MEMOIRE DE MAÎTRISE

PREVALENCE ET INFLUENCE DU MILIEU FAMILIAL SUR LA PERFORMANCE SCOLAIRE DES ELEVES DU 1er CYCLE DU LYCEE MATHIEU BOUKE EN 2017

Réalisé et soutenu publiquement le 13 Janvier 2018 par : **Kossi Armel DJOKOUI**

Sous la direction de **Dr Anselme DJIDONOU**, MCA, psychiatrie d'adultes

Composition du Jury

Président **:** Monsieur **DJIDONOU Anselme,** Maître de Conférence Agrégé des Universités de CAMES, Psychiatrie d'adultes, Université de Parakou (Bénin)

Rapporteur **:** Monsieur **TOSSOU Tata Jean,** Docteur en Psychologie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

Examinateur : Madame **ZOUNON Orhnélia**, Docteur en Psychologie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

Année académique : 2017-2018

DEDICACES

À

Mon Seigneur et meilleur ami. Je te fêterai, toi, ma forteresse : oui, mon rempart, c'est Dieu, Le Dieu de mon amour (Ps58 ;18)

- ✓ À mes parents, Pierre DJOKOUI et Pauline DJOSSOUDAHO, en témoignage des nombreux sacrifices consentis pour ma formation et la réalisation de ce mémoire. Recevez ici l'expression de mon attachement filial.

- ✓ À mon épouse Nadège Miguelle GODONOU pour son soutien permanent et son dévouement à mes côtés.

- ✓ À mes enfants Camille-Marie, Jean-Marie et Marie-Rolanda pour vous dire d'aller plus loin que moi.

REMERCIEMENTS

Je tiens, au terme de ce travail, à adresser mes sincères remerciements ;

- ✓ Au Docteur AnselmeDJIDONOU qui a bien voulu, malgré ses multiples occupations, diriger ce mémoire. Sa disponibilité et son soutien moral me sont d'une valeur inestimable.

- ✓ A Tous les enseignants du Département de Psychologie et des Sciences de l'Education, pour la qualité de la formation.

- ✓ A Victor AGOSSOU pour son implication active dans la réalisation de ce travail.

- ✓ A Rodrigue BABAEPKA et Hermion TONOUEWA pour leur apport scientifique dans l'analyse et la discussion de ce travail.

- ✓ A Antoine Augustin, Pascaline SOSSOU ; pour leurs conseils et soutien affectif.

- ✓ A l'abbé Dieudonné AHYITE pour la relecture de ce document

HOMMAGES

- ✓ **A nos Maîtres du Département de Psychologie et des Sciences de l'Education.**

Merci pour l'enseignement que vous nous avez dispensé tout au long de notre cursus.

- ✓ **Monsieur/Madame le Président du Jury,**

Vous nous faites un grand honneur en acceptant de présider notre Jury de mémoire. Nous vous prions humblement de recevoir l'expression de notre profond respect.

- ✓ **Aux Messieurs/Mesdames les membres du Jury,**

Vous nous faites l'honneur d'accepter apprécier notre mémoire. Toutes vos contributions seront les bienvenues pour son amélioration. Veuillez recevoir l'expression de notre sincère gratitude et de notre profond respect.

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

CMS : Classe Moyenne et Supérieure

ENATSE : Ecole Nationale de Formation des Techniciens Supérieurs en Santé Publique et en Surveillance Epidémiologique.

IC : Intervalle de Confiance

INSEE : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (France)

IVQ : Information et Vie Quotidienne

LMB : Lycée Mathieu BOUKE

MP : Milieu Populaire

MS : Moyenne Semestrielle

MS1 : Moyenne du premier Semestre

MS2 : Moyenne du deuxième Semestre

n : Effectif

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economique (France)

RGPH4 : Quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitation

SEP : Sentiment d'Efficacité Personnelle

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux I : Répartition des élèves LMB enquêtés selon l'ethnie et la famille d'origine (Parakou 2017 ; N = 422)…… … 27

Tableaux II : Répartition des élèves LMB enquêtés selon le niveau d'instruction des parents (Parakou 2017 ; N = 422)…… 28

Tableaux III : Répartition des élèves LMB enquêtés selon la profession des parents (Parakou 2017 ; N = 422)……...… 29

Tableaux IV : Répartition des élèves LMB enquêtés selon les facteurs parents élèves axés sur l'école (Parakou 2017 ; N = 422)…….……..…31

Tableaux V : Répartition des élèves LMB enquêtés selon autres facteurs académiques (Parakou 2017 ; N = 422)…… 33

Tableaux VI : Répartition des élèves LMB enquêtés selon l'usage de substances psychoactives et la perception de l'école (Parakou 2017 ; N = 422)…….…… 34

Tableaux VII : Association de la performance scolaire des élèves avec respectivement la nationalité, la famille d'origine, et la monoparentalité ; (Parakou 2017 ; N = 422)……..…… 36

Tableaux VIII : Association de la performance scolaire des élèves avec le niveau d'instruction des parents ;(Parakou 2017 ;N= 422)……..……...37

Tableaux IX : Association de la performance scolaire des élèves avec, la profession et le style éducatif des parents ; (Parakou 2017 ; N = 422)……..……...38

Tableaux X : Association de la performance scolaire des élèves avec les relations parents-élèves axées sur l'école : (Parakou 2017 ; N = 422)…….. ..…… 40

Tableaux XI : Association de la performance scolaire des élèves avec caractéristiques académiques : (Parakou 2017 ; N = 422)…… 42

LISTE DES FIGURES

Figure n° 1 : Cadre conceptuel de la prévalence et l'influence du milieu familial sur la performance scolaire des élèves du 1 er cycle au lycée Mathieu Bouké en 2017……. ……5

Figure n°2 : Répartition des élèves du LMB enquêtés selon les tranches d'âges pour l'étude sur la performance scolaire, Parakou ; 2017……..... 26

Figure n°3 : Répartition des élèves du LMB enquêtés selon le style éducatif (Parakou 2017 ; N = 422)…….…… 30

Figure n°4 : Répartition des élèves du LMB enquêtés selon la classe fréquentée (Parakou 2017 ; N = 422)……..…… 32

SOMMAIRE

DEDICACE……..…… i
REMERCIEMENTS…….…. iii
HOMMAGES……..….. iv
Liste des sigles et abréviation…….…. v
INTRODUCTION……... 1
1. PROBLEMATIQUE…….……. 3
2. GENERALITES……..……. 7
3. CADRE ET METHODES D'ETUDE…….…….. 18
4. RESULTATS…….…… 26
5. DISCUSSION……..... 44
PERSPECTIVES SCIENTIFIQUES…… 53
CONCLUSION ……..….. 55
REFERENCES…….…… 57
ANNEXES…….….. a
TABLE DES MATIERES…….…. j

INTRODUCTION

INTRODUCTION

La vocation première de l'école est la formation et l'éducation de la génération montante en vue de sa socialisation et favoriser son ascension sociale. Malheureusement force est de constater que les parents qui devraient être les premiers accompagnateurs de l'école dans cette mission sont encore les premiers à ne pas bien jouer leur partition.Il est réccurent de rencontrer dans l'exercice quotidienne de notre fonction des situations de pratiques éducatives parentales qui méritent d'être analysées.Par exemple nous avons administré une deuxième fois la même épreuve d'évaluation chiffrée enScience Physique,Chimique et Technologie (SPCT) aux élèves de la classe de troisième G ($3^{ème}$G) au Lycée Mathieu Bouké de Parakou (LMB). Nous avons constaté que plus de 83% des élèves qui n'ont pas eu la moyenne au premier (1^{er}) essai sont encore en dessous du seuil de reussite. Or la restitution détaillée du premier essai a été faite. Face à une telle situation, nous avons pris l'initiative de rencontrer les parents de ces élèves.Mais contre toute attente certains parents n'ont pas compris notre demarche prétextant qu'ils ont fait leur devoir et que le reste revient à l'école et aux enseignants. Signalons au passage que sur 40 parents d'élèves invités, c'est seulement 09 qui ont répondu présents.

Toujours engagés pour une meilleure performance de ces apprenants nous avons entrepris d'écouter cas par cas ces élèves afin d'appréhender et d'analyser les facteurs personnels et familiaux à l'originede cette situation d'échec à mi-parcourt. Il en ressort de cette exploration préliminaire les observations suivantes et ceci à plusieurs niveaux.

Au niveau des caractéristiques personnelles de l'enfant, nous avons le manque de motivation scolaire,le manque de confiance en soi, le stress permanent,les apprenants qui ont un statut de « fille-mère », les apprenants qui prennent en charge leur propre scolarisation.

Au niveau des interactions parents-enfant, nous avons le manque de stimulus positif (encouragement, soutien, motivation), le manque de suivi (aide

ou contrôle des devoirs), le manque de discussion participative portant sur les problèmes liés au devenir de l'enfant.

Au niveau des relations générales parents-enfants, nous avons les styles éducatifs qui sont plus marqués de conflits, de laisser-aller, de souplexe d'une part et de rigidité d'autre part.

Au niveau de la fratrie, nous avons l'absence de modèle d'excellence à suivre. Les aînés en effetn'ont pas de temps pour les plus jeunes, l'insoumission des plus jeunes, les relations difficiles.

Auniveau des caractéristiques personnelles des parents, nous avons le statut socio-économique peu favorable,des parents peu ou non scolarisés, le statut matrimonial de marié, de divorcé et de séparé,l'absense de visite à l'école de leurs enfants, la non disponibilité.

.En dehors de cescauses de la mauvaise performance de ces élèves que nous avons relevées, n'y aurait-il pas d'autres que nous n'avons pas vraiment perçues ? La réponse à cette question nous a conduit à étudier **la prévalence et l'influence du milieu familial sur la perfomance scolaire des élèves.**

1. PROBLEMATIQUE

1.1. Enoncé du problème

Le rôle central que la société d'aujourd'hui confie à l'école fait d'elle l'instrument central d'insertion sociale, car, l'individu contemporain pour s'intégrer pleinement dans la sphère sociale doit passer par l'école.

Aussi l'emergence d'un pays en voie de developpement, comme le nôtre, passe par la formation de ses ressources humaines. Et encore faut-il réussir? Or la réussite scolaire passe nécéssairement par une bonne voire une meilleur performance .

En effet nous assistons de plus en plus à une baisse de performance scolaire dans le système éducatif de notre pays et particulièrement dans le département du Borgou. Ce département,pour le compte des deux années scolaires consécutives 2013-2014 et 2014-2015, a occupé le dernier rang au classement national du Brevet d'Etude du Premier Cycle.

Pour G. Bergonnier-Dupuy les recherches dans ce cadre sont orientées vers trois grandes séries de problématiques : les styles éducatifs parentaux, l'accompagnement parental à la scolarité, les pratiques éducatives et les interactions parents-enfants appréhendées d'un point de vue sociologique ou psychologique (Bergonnier-Dupuy, 2005).

Pour Murat, les conditions de vie dans l'enfance et les pratiques culturelles des parents s'avèrent importantes pour l'acquisition des compétences (Murat, 2OO9). C'est-à-dire, la présence de livres, la lecture d'un quotidien, la possession et l'utilisation d'un ordinateur par les parents favorisent un meilleur développement cognitif chez l'enfant et concourent à une meilleure performance de ce dernier.

Par contre les chercheurs américains démontrent, sur la base d'analyses quantitatives, l'existence de liens forts entre le statut socioéconomique et la performance scolaire de l'enfant (Schneider et al.2010 ; Melhuish et al. 2008).

Mais quels sont les facteurs propresà l'enfant qui expliquent sa baisse de performance ? Quelle est la part du milieu de vie immédiat de l'élève dans sa baisse de performance ? Autrement dit, si la famille est le premier cadre du développement sociocognitif de l'enfant, quelle est alors l'influence du milieu familial sur la prévalence de la performance scolaire des élèves ?

1.2. Cadre conceptuel

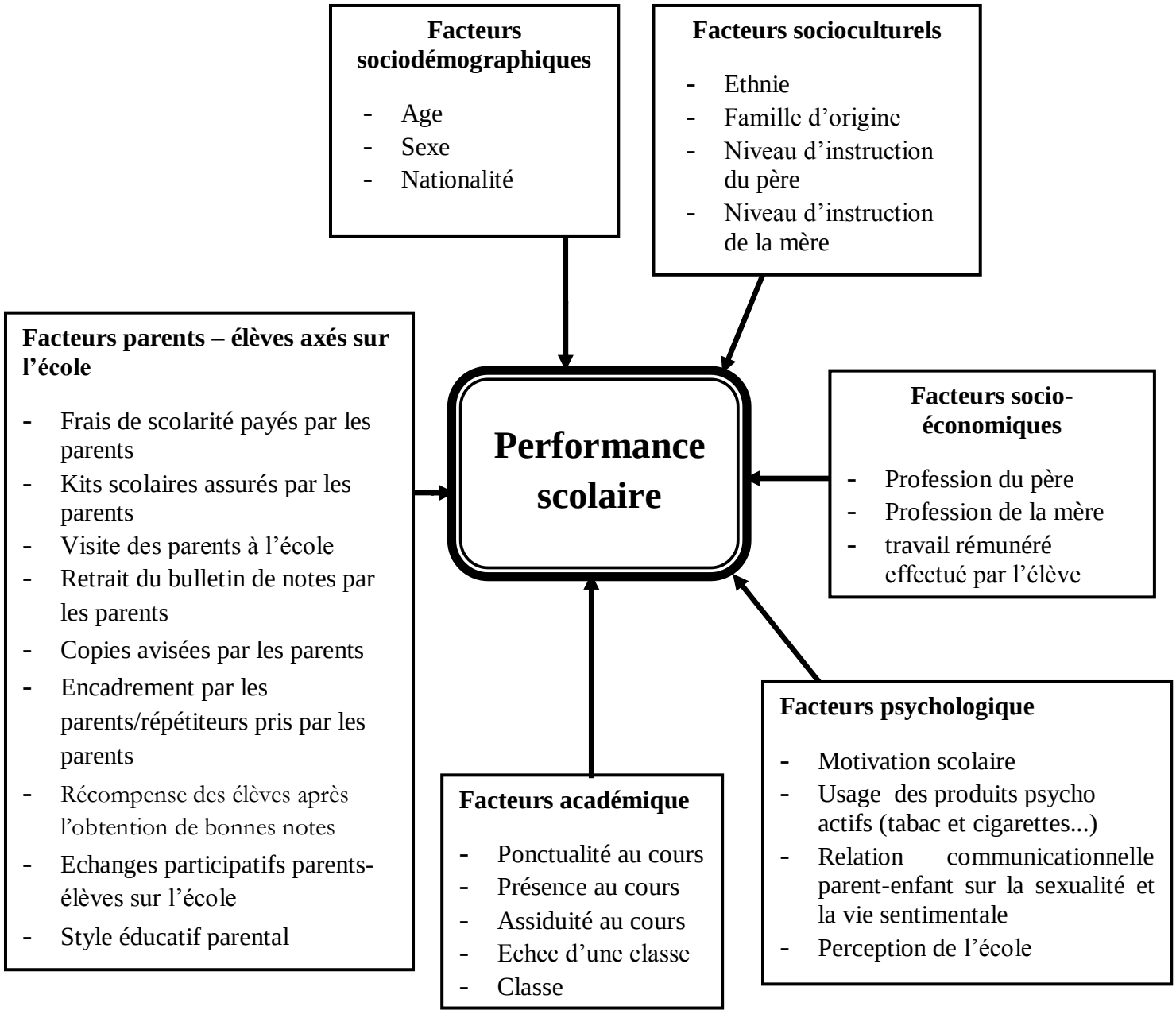


Figure n°1 : Cadre conceptuel de la prévalence et l'influence du milieu familial sur la performance scolaire des élèves du 1er cycle du lycée Mathieu Bouké en 2017.

Légende du cadre conceptuel :

Variable dépendante

Variables explicatives

Relations entre la variable dépendante et les variables explicatives

1.3. Hypothèses

Nous pouvons émettre l'hypothèse suivante : **le milieu familial est le principal levier de la performance scolaire chez les élèves du LMB.**

Autrement dit :

-Une dynamique motivationnelle élevée chez l'élève favorise une meilleure perfomance scolaire.

- Un style éducatif rigide corrélé à un statut socioéconomique élevé diminue la perfomance scolaire.

- Le rapport des parents à l'école, déterminé en termes de participation directe ou indirecte, a un impact différencié sur la perfomance scolaire selon les périodes de développement psychologique de l'enfant.

1.4. Objectifs de la recherche

✓ **Objectif général**

Etudier la prévalence et l'influence du milieu familial sur la performance scolaire des élèves du 1er cycle du lycée Mathieu Bouké en 2017

✓ **Objectifs spécifiques**

- Décrire les caractéristiques sociodémographiques des élèves du lycée Mathieu Bouké en 2017.
- Calculer la prévalence de la performance scolaire des Elèves du lycée Mathieu Bouké en 2017.
- Identifier l'influence du milieu familial sur la prévalence de la performance scolaire des Elèves du lycée Mathieu Bouké en 2017.

GENERALITES

2. GENERALITES

2.1.Définitions des concepts

Ce cadre circonscrit les expressions et mots clés suivants : Prévalence, influence, milieu familial, perfomance scolaire, motivation scolaire, style éducatif familial et le rapport parents-élèves axé sur l'école.

2.1.1. Prévalence[1]

Le rapport du nombre de cas d'un trouble morbide à l'effectif total d'une population donnée à un moment ou pendant une période donnés .

2.1.2. Influence[2]

Ensemble des empreintes et des changements que la vie sociale ou les relations avec autrui produisent sur les indidivus ou les groupes qu'ils en soient ou non conscients.

2.1.3. Milieu familial

Le milieu [3] est l'ensemble des conditions externesdans lesquelles un organisme se developpe et vit

La famille désigne le père,la mère et les enfants vivants sous le même toit. C'est aussi l'ensemble des personnes d'un même sang : famille élargie.

Ici nous nous interessons à l'environnement de vie immédiat de l'élève avec ses caractéristiques socio-démographique et psychologique. J.LAUTREY a orienté un questionnaire d'enquête en fonction d'une hypothèse déduite de la théorie de J.PIAGET sur le développement de l'intelligence. Ce questionnaire permetde distinguer des milieux éducatifs familiaux à structure faible, souple ou rigide (**LAUTREY J.1980)** .

[1]JEUGE-MAYNART I. et al , *Dictionnaire petit Larousse illustré*, France 2014, p. 924

[2]JEUGE-MAYNART I. et al , *Dictionnaire petit Larousse illustré*, France 2014, p.622

[3]HENRIETTE B. et al, *Grand dictionnaire de psychologie*, Larousse Bordas 1999, p. 576

2.1.4. Performance scolaire

La performance[4] est l'expression ou la manifestation de la compétence par la réalisation des tâches spécifiques. C'est la preuve apportée que l'on sait ou que l'on sait faire quelque chose.

Ici la perfomance scolaire sera étudiée à travers les moyennes du premier semestre et du second semestre obtenues par l'élève.

2.1.5. Motivation scolaire

La motivation [5] est un ensemble de processus physiologiques et psychologiques responsables du déclenchement, de l'entretien et de la cessation d'un comportement ainsi que de lavaleur appétitive ou aversive conférée aux éléments du milieu sur lesquels s'exerce ce comportement.

La dynamique motivationnelle d'un élève est générée par trois sources[6] :

- La perception que l'élève a de la valeur d'une activité ou d'une discipline.
- La perception qu'il a de sa compétence à l'accomplir et
- Sa perception de contrôlabilité sur son déroulement.

2.1.6. Style éducatif familial

Les pratiques éducatives au sein des familles ne sont pas figées, ni standards ni constantes. Dans la réalité les pratiques éducatives s'entremêlent tout en conservant leurs caractères dominants.

Les typologies de styles éducatifs familiaux sont fréquemment citées ou utilisées comme éléments permettant d'appréhender les conditions favorables ou défavorables à une scolarisation « réussie». Ces formes de systèmes éducatifs familiaux n'ont pas la même incidence selon les milieux sociaux dans lesquels se trouve l'enfant.

[4]ARENILLA L. et al, *Dictionnaire de pédagogie*, Bordas-Pédagogie, PARIS, 2004, p.54.
[5]HENRIETTE B. et al, *Grand dictionnaire de psychologie*, Larousse Bordas 1999, p. 590
[6]*Vallerand et Thil, 1993*

Trois typologies de styles éducatifs sont le plus fréquemment citées par les travaux actuels. Celle de J. Lautrey distingue différents types d'environnement : aléatoire, souplement structuré (règles négociées) ou rigide (1980 ; 1995). (Baumrind, 1966) ou Kellerhals et Montaudon (1991) décrivent trois types de styles éducatifs.D. Baumrind a défini un « style permissif » avec un contrôle faible mais un soutien élevé, qui pourrait être rapproché du « style contractualiste » de Kellerhals et Montaudon : autonomie, recours à la motivation ou à la séduction comme technique de contrôle, rôles peu différenciés entre le père et la mère, ouverture aux influences extérieures.

Le deuxième style proposé par Baumrind est un « style autoritariste » se caractérisant par un contrôle élevé et un soutien faible ; c'est l'équivalent du « style statutaire » de Kellerhals et de Montaudon : importante donnée aux valeurs d'accommodation, contrôle coercitif des parents, rôles homme/femme différenciés, grande distance entre parents et enfants, grande réserve envers des agents externes de socialisation. Enfin, le troisième style appelé par Baumrind « style autoritaire ou structurant », qui prend la forme d'un contrôle direct, distinction entre père et mère, faible ouverture à l'extérieur mais proximité parents/enfants (Bergonnier Dupuy, 2005; DuruBellat & van Zanten, 2006).

2.1.7. Statut socioéconomique de la famille

Le statut socioéconomique dont la définition correspond presque toujours à une combinaison de revenu familial et du niveau de scolarisation des parents(Abott et Joireman,2001) a une ample influence sur la réussite scolaire des enfants (Ryan et Adams,1998). La profession et le niveau de scolarisation des parents sont retenus pour étudier le statut socioéconomique des familles dans le cadre de ce mémoire.

2.1.8. Rapport parents-élèves axé sur l'école

Le rapport des parents à l'école comportent deux types de partcipation :

La participation directe concerne d'abord la présence physique et périodique du parent dans l'école de son enfant.« Elle prend également en compte les relations interpersonnelles au sein de la famille et deleur influence sur la réussite de l'enfant à l'école tant du point de vue scolaire que social[7] ».Alors l'implication cognitive renvoie à exposer son enfant à des activités stimulantes intellectuellement et l'implication personnelle refèreà savoir ce que vit son enfant à l'école.

La participation indirecte fait allusion à la valorisation de l'école par les parents et à leur attente de reussite scolaire ; à l'aide effective et au soutien apporté à la maison ; et à la supervision des activités scolaires.

Nous considérons que la participation directe concerne la présence physique des parents à l'école de leur enfant (motif exprimé lors des entrevues et fréquence des rencontres, alors que la participation indirecte soustend leur opinion et leur satisfaction de l'école vis-à-vis de leur enfant.

2.2.Revue de la littérature

Les recherches les plus visibles sont celles qui analysent le rôle des parents dans l'école ou les stratégies parentales concernant le choix de l'école

Dans la présente revue de littérature, nous avons choisi de privilégier les travaux des recherches portant sur la performance scolaire de l'enfant et de l'adolescent.

Selon Clément Lemelin, une part importante des aptitudes intellectuelles est acquise avant le début de la scolarisation et que tout au plus le quart de la vie consciente des élèves se passe à l'école pendant l'année scolaire. Il conclut alors:

[7]Ryan B. et Adams R., « Quelle est l'incidence des familles sur le succès scolaire des enfats ? » 1999, p.30

« L'effet de la famille sur le rendement scolaire est si bien établi que dans bien des travaux, la discussion tourne plutôt autour du mécanisme de transmission : est-il de nature économique, culturelle, voire génétique? Qui du père ou de la mère a le plus d'influence ? »[8]

2.2.1. Performance scolaire et statut socioéconomique

Une étude de l'OCDE, au Québec, en 1999-2000 souligne l'importance de l'origine sociale dans le rendement scolaire. Ces chercheurs ont associé les données scolaires de chaque sujet de l'échantillon aux caractéristiques sociodémographiques de sa famille. L'intérêt de leur recherche réside dans la prise en compte d'autres facteurs combinés à la pauvreté, notamment la période au cours de laquelle surviennent la pauvreté, le divorce …etc. Ils ont trouvé que la prééminence du revenu familial marque toujours la réussite ou l'échec scolaire. Selon les résultats de cette étude,en fin de compte, pour un élève,ce n'est guère le fait d'être issu d'une famille monoparentale qui est préjudiciable scolairement parlant,mais plutôt de venir d'un milieu familial pauvre. Autrement dit, la pauvreté a des effets négatifs sur la réussite scolaire.

Ryan etAdams (1999) soulignent qu'un statut socioéconomique élevé se traduit fréquemment par un niveau plus élevé de succès et de meilleures aptitudes chez l'enfant.

Concernant la scolarité des parents, le niveau de scolarité de la mère est un meilleur prédicteur de l'implication de la classe sociale. « Les efforts éducatifs d'impliquer les parents requièrent un niveau particulier d'éducation, autrement les parents se trouvent incapables de fournir les formes prescrites d'assistance à l'école »[9]Même si la plupart des variables sont corrélées avec le rendement scolaire, le nombre d'années d'études de la mère paraît, souvent, le plus important des facteurs familiaux, plus important que le revenu ou la

[8]Lemelin C. *L'Economiste et l'Education,* Ste-Foy, Presses de l'université du Quèbec, 1998, p. 347
[9]Bernhard J et Freire M. « What is my child learning at Elementary school » Canada, 1999, p.72

structure familiale(Montmarquette et al, 1989,in Lemelin,1998). On s'est appuyé sur ce résultat pour conclure que la quantité et la qualité du temps consacré aux enfants au foyer importaient davantage que les ressources matérielles.

2.2.2. Performance scolaire et rapport parent-élève axé sur l'école

Les travaux de recherche, depuis la fin des années 1990, tels que repris dans plusieurs revues de littérature montrent que la réussite scolaire est fortement liée aux aspirations scolaires ou professionnelles des parents pour leurs enfants (Davis-Kean, 2005).

Une autre variable fortement corrélée est l'implication des parents dans la « scolarité à la maison » (Ichou 2010). L'accompagnement est plutôt fait par les mères (on parle même de monitoring des mères de classe moyennes et supérieures) plutôt que par les pères bacheliers. En revanche 40% des parents ouvriers non qualifiés se sentent incompétents. Les familles populaires sont plus attentives à la présentation qu'aux acquisitions. D. Glasman a insisté sur les décalages de méthodes et de langage entre l'école et le milieu familial, facteur de tension entre parents et enfants (Glasman 2004).

L'accompagnement peut se traduire par l'usage d'outils pédagogiques tels que guides et cahiers de vacances, utilisés surtout dans les familles les plus aisées, même si les parents de milieux populaires achètent aussi des livres, des encyclopédies, des CD ou DVD. Les parents peuvent avoir recours aux cours particuliers, pour répondre à l'angoisse de la sélection scolaire ; à un sentiment d'incapacité, à leur indisponibilité ou plus simplement par désir de pacifier les relations familiales.

Ces pratiques creusent les écarts entre catégories sociales et répondent à des logiques différents : maintenir le niveau (CMS) ou faire du rattrapage (MP). Même le soutien externalisé suit des logiques économiques les plus aisées, le soutien collectif et gratuit étant le recours des catégories populaires (Duru-Bellat& van Zanten, 2006).

Bon nombre de constats sont partagés par les chercheurs. Le rôle de la mère est essentiel dans la transmission d'une culture de classe. La profession du père compte plus pour la réussite scolaire des filles que pour celle des garçons. Les mères plus instruites laissent leur enfant tâtonner, alors que les mères moins instruites ont tendance à faire à la place de l'enfant.

(Pourtois, cité par Duru-Bellat et van Zanten, 2006).

La prise en compte du capital culturel se fait le plus souvent en considérant la scolarité des parents. L'enquête Information et Vie Quotidienne (IVQ) réalisée par l'INSEE en 2004, par exemple montre que le niveau d'études de la mère est un des facteurs les plus déterminants sur les compétences de l'enfant, alors que celui du père a plus d'influence sur son niveau scolaire. De même la prise en compte du diplôme et du revenu tend à montrer le rôle assez mineur de la profession des parents dans les inégalités de parcours scolaires et, à contrario, l'effet important du diplôme des parents.

Pour **Ramond BOUDON** (un des plus importants sociologues Français du XXe siècle) « la société moderne est basée sur un système méritocratique ». Ce constat sous entend théoriquement que l'accès à la position sociale est largement déterminé par le niveau scolaire. Le niveau d'étude des parents est donc étroitement lié à la reussite scolaire des élèves.

Aux inégalités sociales résultant du diplôme des parents s'ajoutent des inégalités de compétences et des inégalités de stratégie scolaire. « Les compétences parentales jouent aussi un rôle direct sur la réussite scolaire des enfants, sans doute grâce à l'aide que les parents les plus compétents peuvent apporter à leurs enfants » (Murat, 2009).

Selon cet auteur les conditions de vie dans l'enfance et les pratiques culturelles des parents s'avèrent importantes pour l'acquisition des compétences. « La présence de livres, la lecture d'un quotidien, la possession et l'utilisation d'un ordinateur par les parents favorisent une scolarité

sans redoublement. Certaines activités auront un résultat positif pour peu qu'elles soient les plus proches d'une vision«classique» de laculture (lecture, aller au cinéma, aller au musée) contrairement à celles qui en sont plus éloignées (faire du sport, aller à la chasse, faire du tricot)».

2.2.3. Performance scolaire et style éducatif familial

Pour M. Duru-Bellat et A.vanZanten, « la permissivité est corrélée avec les problèmes d'attention et d'apprentissage, avec des attitudes hostiles à l'égard des professeurs et des pairs » ; un contrôle rigide induit de l'anxiété, de la passivité, un comportement obsessionnel (2006).

L'autorité parentale se manifeste, dans les milieux populaires, par la surveillance et la punition ; dans les catégories moyennes et supérieures, la punition est plutôt d'ordre psychologique (on retire son affection) ou légitimée par le raisonnement.

Depuis quelques années, on note une tendance à mélanger les formes de contrôle souple et l'autonomie. Dans les familles populaires, on stimule plus les filles, on laisse faire les garçons.

En termes de réussite scolaire, l'encouragement à l'autonomie et à la prise d'initiatives est plus favorable à la réussite, notamment à l'école élémentaire et les rôles stéréotypés sont moins favorables à la réussite scolaire des garçons.

« Les parents de milieux populaires adhèrent à l'idéal type de ''Développement naturel'' (faible intervention parentale) alors que ceux des catégories moyennes et supérieures se retrouvent plus dans l'idéal type d'une ''inclusion systématique'' » (van Zanten,2009).

Selon la place des familles dans la hiérarchie sociale, les notions d'autonomie, de responsabilisation, d'estime de soi, ou bien celle d'engagement social, d'idéal, de solidarité sont diversement privilégiées. Dans le haut de la hiérarchie, la définition autonome d'objectifs va être mise en avant ; dans le but de la hiérarchie sociale, c'est l'adaptation aux contraintes extérieures et

l'obéissance aux règles qui prévaudront. Cette répartition des valeurs entre milieux populaires (MP) et classes moyennes et supérieurs (CMS) est également signalée dans les travaux anglo-saxons : l'ordre, la propreté, la politesse, l'obéissance(MP) versus le respect des autres, la maîtrise de soi, l'indépendance ou la créativité (Duru-Bellat & van Zanten, 2006).

2.2.4. Motivation scolaire et performance scolaire

Bandura définit le sentiment d'efficacité personnelle comme «la croyance en sa propre capacité à organiser et exécuter une série d'actions nécessaires pour parvenir à la situation visée» (Traduction libre, Bandura, 1997, p3). Dans ce cadre théorique les individus ne sont pas directement contrôlés par l'environnement ou par des facteurs biologiques mais par des mécanismes cognitifs internes. Ils possèdent des connaissances sur eux-mêmes qui leur permettent d'évaluer et de contrôler leurs sentiments, leurs ressentis et parlà même leurs actions. La croyance qu'a l'individu dans ses propres capacités constitue un élément clef.

Un des points forts du sentiment d'efficacité est son impact sur la réussite. Et c'est particulièrement vrai dans le domaine scolaire. Nombre de chercheurs se sont en effet intéressés sur les performances scolaires des élèves (Bandura, 2007; Pajares et Valiante, 1997) et ont constaté un impact significatif mettant en lumière qu'à capacités identiques, deux élèves ne réussissaient pas forcément de la même façon.

De très nombreuses recherches ont montré que le SEP est en mesure d'affecter les performances scolaires de l'élève (Bandura, 1997).Pintrich et DeGroot (1990) montrent une relation indirecte entre SEP et performance scolaire.

En effet, un élève présentant un SEP élevé va utiliser des stratégies cognitives plus performantes et de ce fait obtenir de meilleurs résultats. De même Bembenutty et Zimmerman (2003) mettent en lumière un mécanisme

proche montrant comment le SEP favorise la réussite scolaire. Les auteurs montrent dans cette étude sur le travail scolaire à la maison que le SEP est corrélé avec la réalisation des devoirs et parlà même améliore les résultats scolaires.

Smith (2002) met en évidence chez des enfants de 13-14 ans un lien entre SEP et motivation mesurée en termes de choix, de persévérance et d'effort. Dans une autre étude, Bouffard, Boileau, Vezeau (2001) montrent que le SEP contextualisé (discipline français) est fortement corrélé avec les performances scolaires. Mais a contrario, il n'existe pas de lien apparent entre performance scolaire et SEP plus général. L'impact du SEP d'une discipline de poids (ici le français) peut donc avoir un impact sur d'autres résultats comme aurait dû le faire apparaître le SEP général. Ce dernier résultat montre que si le SEP peut être mesuré à différents niveaux, ceux-ci ne sont pas toujours en relation avec les performances des niveaux équivalents. D'autres facteurs sont en mesure de moduler cet impact.

Par exemple, Pajares et Valiante (1997) montrent le lien entre SEP et production d'écrits chez les enfants d'école élémentaire suite à une recherche déjà menée chez les élèves de collège et dont les résultats diffèrent de ceux obtenus avec des élèves du primaire (Pajares, Johnson, 1996), les auteurs postulent que le rôle du sentiment d'efficacité personnelle évolue en fonction de la classe et de «l'ancienneté scolaire».

Dans l'article intitulé: **les caractéristiques psychologiques des élèves: la face cachée de l'école**, de la revue « le journal des psychologues »(2008/7n ° 260) Martine Alcorta, affirme que plus les élèves sont en réussite, plus leur sentiment d'auto-efficacité est élevé. Ce maître de conférence en psychologie du développement et de l'éducation souligne qu'un sentiment d'auto-efficacité plus élevé entraîne une grande motivation qui conduit à une meilleure persévérance face aux difficultés et une plus grande potentialité à fournir des efforts.

Julian Melgosa énumère les problèmes scolaires de l'adolescence en ces termes « il existe des raisons de type indivuduel qui sont liées à des situations adverses dans les familles, à l'école ou à des limitations personnelles. Cependant, ce sont les difficultés propres à l'adolescence qui affectent le plus souvent les garçons et les filles. La perte d'intérêt pour les étude est fréquente. l'adolescent semble s'éveiller à d'autres possibilités. Il veut se montrer sûr de lui et indépendant et pouvoir vivre des sensations plus fortes que celle procurer par les études. Son attentionse focalise donc sur d'autres centres d'intérêts : sexe opposé, motocyclette, soirée en discothèque, vêtement, musique et même les drogues et la délinquance. Parfois,il échoue dans les études par désir inconcient d'attirer l'attention de ses parents, ce qui peut être du à un besoin de soutien. L'adolescent sait que s'il obtient de mauvaises notes ses parents vont se faire du souci pour lui, lui parler ou même le punir. Il sera le centre de l'attention familiale pendant quelques jours. Il se sent frustré par la façon dont ses parents le traitent ou par certaines circonstances vécues au foyer. Il pense faire mal à ses parents en obtenant des mauvaises notes. La baisse de perfomance scolaire est également due par la perte de l'estime de soi chez l'adolescent surtout chez la fille. »[10]

[10]Melgosa J. , « les adolescents et leur parents » Editorial safeliz Paris, 2001, p.37

CADRE et METHODES D'ETUDE

3. CADRE ET METHODES D'ETUDE

3.1. Cadre d'étude

Notre recherche s'est déroulée au Lycée Mathieu Bouké de Parakou.

3.1.1. Aperçu général de la commune de Parakou

La ville de Parakou est une commune à statut particulier, elle s'étend sur441 km², et compte environ 254.254 habitants selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH4).

Elle abrite plusieurs minorités linguistiques tels que les Batombu, les Dendi, les Nagot, les yoruba, les Fon, les Otammari et des étrangers. L'islam est la principale religion. Elle est située au Nord de la République du Bénin à 430 Km environ de Cotonou.

C'est une ville de transit et un grand centre économique qui s'impose comme la capitale régionale du Nord Bénin. Le commerce et le transport occupent 74% des activités de la population. Parakou constitue également carrefour des principales routes nationales inter états en direction du Nigeria, du Togo, du Burkina-Faso et du Niger.

3.1.2. Système éducatif à Parakou

Sur le plan éducatif, les collègues de la ville de Parakou sont sous la responsabilité de la Direction Départementale de l'Enseignement Secondaire, de la Formation Technique et Professionnelle, (DDESFTP), dont le siège est à Parakou au quartier Yarakinnin. Ses locaux sont situés en face de la place ABDOULAYE ISSA. Elle a été créée en septembre 1976. Elle est en contact avec les établissements d'enseignement secondaire à travers lesquels les différentes décisions atteignent les bénéficiaires que sont les élèves, les éducateurs, les parents d'élèves. Cette direction couvre toutes les communes du département du Borgou.

La commune de Parakou compte 11 établissements d'enseignements généraux publics dont le Lycée Mathieu Bouké ; cadre de la présente étude.

3.1.3. Présentation du Lycée Mathieu Bouké

Le Lycée Mathieu Bouké est situé dans le département du Borgou, commune de Parakou, troisième ville à statut particulier, et plus précisement au quatier wansirou du 3ième arrondissement .

Ses origines lointaines, du point de vue dénomination et site géographique, sont quelque peu liées au Cours Normal de Parakou créé au début du XXe siècle.Le Cours Normal de Parakou, comme ses homologues de la colonie du Dahomey, répondait à un besoin de formation des élèves-maîtres, tel que défini par le colonisateur français.

C'est dans la ferveur nationaliste de la célebration du 1er anniversaire de l'indépendance du Dahomey, que le decret N°61-229 bis PR /MENC du 31Juillet 1961, pris par le Président de la République Hubert Coutoucou MAGA,portant nouvelle dénomination de certains établissements scolaires publics, a transformé le«Cours Normal de Parakou » en « Cours Normal Mathieu Bouké ».Cette appelation sera plus tard remplacée par « Collège Normal Mathieu Bouké » dont la misssion tendait progressivement vers la fin. C'est ainsi que le Collège Normal Mathieu BOUKE a été transformé en Lycée Mathieu BOUKE à la rentrée du 1er Octobre 1964 avec un effectif de 34 élèves gacons.Ces lycéens cohabitaient avec le reste des élèves-maîtres en formation jusqu'à la rentrée d'Octobre 1969 avant de regagner l'actuel site étendu sur17ha 81a 48ca.

Le LMB compte 70 groupes pédagogiques et 3297 élèves dont 2300 pour le 1er cycle au cours de l'année scolaire 2016-2017.Il est dirigé par M. YAROU Boni Allassane, 14ème proviseur avec la collaboration de trois censeurs, trois surveillants et un intendant.

3.2.Méthodes d'étude

3.2.1. Type d'étude

Il s'agissait d'une étude transversale descriptive et analytique.

3.2.2. Population d'étude

❖ **Population d'étude**

- **Population cible**

Elle était constituée de tous les élèves du 1er cycle du LMB de Parakou.

- **Population source**

Elle était constituée des élèves du 1er cycle du LMB de la ville de Parakou sélectionnés pour l'enquête.

Critères d'inclusion

Sont prises en compte dans le cadre de cette présente recherche les élèves du 1er cycle du Lycée Mathieu Bouké régulièrement inscrits dans compte de l'année scolaire 2017-2018 et ayant remplis simultanément les critères suivants :

- Statut : passant (dans la classe)
- Avoir composé effectivement les évaluations formatives critériées (interrogations écrites) et les évaluations sommatives (devoirs) administrés par l' établissement.

Critères d'exclusion

Ainsi sont exclus les élèves ayant rempli l'un des critères suivants

- Les élèves qui sont absents au moment de l'enquête
- Les élèves qui sont malades et incapables de répondre aux questions.

3.2.3. Echantillonnage

3.2.3.1. Taille de l'échantillon

Pour réaliser cette enquête, un échantillon d'élèves était constitué. La taille de l'échantillon était déterminée en utilisant la formule de Schwartz.

$$n = \frac{Z_{\alpha}^{2} p(1-p)}{i^{2}}$$

Avec : n : Taille de l'échantillon ;

p : la prévalence du phénomène(51%, représentant la fréquence des enfants des commerçants qui réussissent en France à l'école), (Evrard A, 2009).

q= (1-p) ;

α : Risque de première espèce (5%) ;

Z_{α} : écart type réduit au risque α (1,96) ;

i = Précision désirée (5%)

$$n = \frac{(1{,}96)^2 \text{ x } 0{,}51\ (1 - 0{,}51)}{(0{,}05)^2}$$

n =384

Cette taille était majorée de 10% soit 38,4 sujets pour tenir compte des non répondants. Ainsi la taille de notre échantillon est : 384+ 38= **422**.

3.2.3.2. Technique d'échantillonnage

La recherche était menée selon la technique de sondage à deux degrés

Premier degré : Nous avons sélectionné quatre classes du 1er cycle par promotion (dans un premier temps nous avons numéroté les classes de chaque promotion puis avons utilisé le logiciel Epi 6 pour le choix au hasard des quatre classes par promotion).

Deuxième degré : Nous avons sélectionné 50% de l'effectif de chaque salle de classe tiré au premier degré(dans un premier temps nous avons

numéroté les élèves de chaque classe puis avons utilisé le logiciel Epi 6 pour le choix au hasard des 50% des élèves de chaque classe).

3.3. Collecte de données

3.3.1. Technique de collecte de données

La technique utilisée était celle d'une entrevue individuelle structurée avec la personne enquêtée (enquêteur/lycéens)

3.3.2. Outils de collecte de données

Un questionnaire semi structuré était prévu pour les élèves qui sont inclus dans notre étude. La confection de l'outil était faite à partir des variables.

3.3.2.1. Variable dépendante

La variable dépendante de notre recherche est la **performance scolaire.** Ainsi nous considérons qu'un élève est performant dans notre contexte, si ce dernier réussit au moins deux des trois occasions qui lui sont offertes. La « règle des 2/3 » (DE KETELE ,1996 et ROEGIERS,2000).En effet la note indiquant qu'un élève est performant est 12 car il représente les 2/3 des 18 points réservés aux critères minimaux. Les 2 points restants représentent le critère de perfectionnement.

Les moyennes du 1^{er} et du 2^{nd} semestre **(MS_1 et MS_2)** des notes obtenues par les élèves de l'échantillon sont traitées selon cette norme en vigueur dans le système éducatif de notre pays. Ces moyennes sont reccueillies à partir des cahiers de notes des classes concernées.

C'est donc une variable dichotomique : ''Oui'' quand l'élève est réelement performant donc il a au moins 12 de moyennes et ''Non'' quand il ne l'est pas.

3.3.2.2. Variables indépendantes

Elles se rapportaient ;

- **aux facteurs sociodémographiques**

- Age
- Sexe
- Nationalité

- **aux facteurs socioculturels**

- Ethnie
- Famille d'origine
- Niveau d'instruction du père
- Niveau d'instruction de la mère

- **aux facteurs socioéconomiques**

- Profession du père
- Profession de la mère
- travail rémunéré effectué par l'élève

- **aux facteurs parents – élèves axés sur l'école**

- Frais de scolarité payés par les parents
- Kits scolaires assurés par les parents
- Visite des parents à l'école
- Retrait du bulletin de notes par les parents
- Copies avisées par les parents
- Encadrement par les parents/répétiteurs pris par les parents
- Récompense des élèves après l'obtention de bonnes notes
- Echanges participatifs parent-élèves sur l'école
- Style éducatif parental

- **aux facteurs psychologiques**

- Motivation scolaire
- Usage des produits psycho actifs (tabac et cigarettes...)

- Relation communicationnelle parent-enfant sur la sexualité et la vie sentimentale
- Perception de l'école

➢ **aux facteurs académiques**

- Ponctualité au cours
- Présence au cours
- Assiduité au cours
- Echec d'une classe
- Classe

3.3.3. Période de collecte de données :

La collecte de données était faite sur une période de 16 Semaines, allant du 1er Mars 2017 au 31 Juillet 2017.

3.3.4. Déroulement de la collecte de données

Une équipe de collecte était mise en place. Elle était constituée de 2 équipes de 2 enquêteurs. La supervision était assurée par nous-mêmes. Le questionnaire était administré à chaque unité statistique de l'échantillon. A la fin de la journée la complétude et la cohérence des données étaient vérifiées par le superviseur.

3.3.5. Traitement et analyse des données

Après la collecte, nous avons procédé à un contrôle de la qualité et à la codification des informations recueillies. Les données ont été saisies dans le logiciel EPI data (version 3.1) et les analyses statistiques ont été faites dans le logiciel EPI info (version 3.5.1). Les graphiques ont été faits dans le logiciel Excel 2013. L'analyse des données comporte une seule partie : celle descriptive. La description des variables qualitatives fait appel au calcul de pourcentage et celle des variables quantitatives, au calcul de moyenne avec un écart type.

3.3.6. Question d'ordre éthique et déontologique

Ce travail est réalisé en conformité aux normes déontologiques et éthiques en vigueur. Le consentement éclairé des élèves et l'accord des autorités compétentes à divers niveaux ont été obtenus avant la collecte des données sur le terrain. Il s'agit de :

- La direction départementale de l'enseignement secondaire
- La direction du LMB
- Des différents professeurs des classes sélectionnées

La confidentialité des données étant garantie.

3.4.7. Difficultés rencontrées

Lors de notre enquête, les difficultés n'ont pas manqué. Elles étaient liées à :

- L'accès aux élèves surtout ceux qui sont en classe de troisième parce que les autorités estiment que les élèves vont perdre le fil de l'information éducative s'ils vont nous suivre pendant quelques minutes pour répondre au questionnaire.
- La disponibilité des enquêteurs, étudiants en épidémiologie parce qu'ils étaient à cheval entre leurs propres cours et l'enquête.
- Retard des calculs de moyennes annuelles du fait que certains professeurs n'ont pas rendu les copies des élèves à temps pour le calcul des moyennes semestrielles et annuelles.

RESULTATS

4. RESULTATS

4.1. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

4.1.1. Répartition des élèves selon le sexe

Notre recherche effectuée au LMB a porté sur 422 élèves dont 201 (47,6 %) de sexe masculin et 221 (52,4 %) de sexe féminin soit un sex-ratio de 0,9 en faveur des femmes.

4.1.2. Répartition des élèves selon l'âge

L'âge moyen était de 14,38 ans ± 2,04 ans avec un âge minimum de 10 ans et un âge maximum de 22 ans. La tranche d'âge la plus représentée était celle de 13 à 16ans (66,6%). La **figure n° 2** montre la répartition des élèves du LMB enquêtés selon les tranches d'âge pour l'étude sur la performance scolaire.

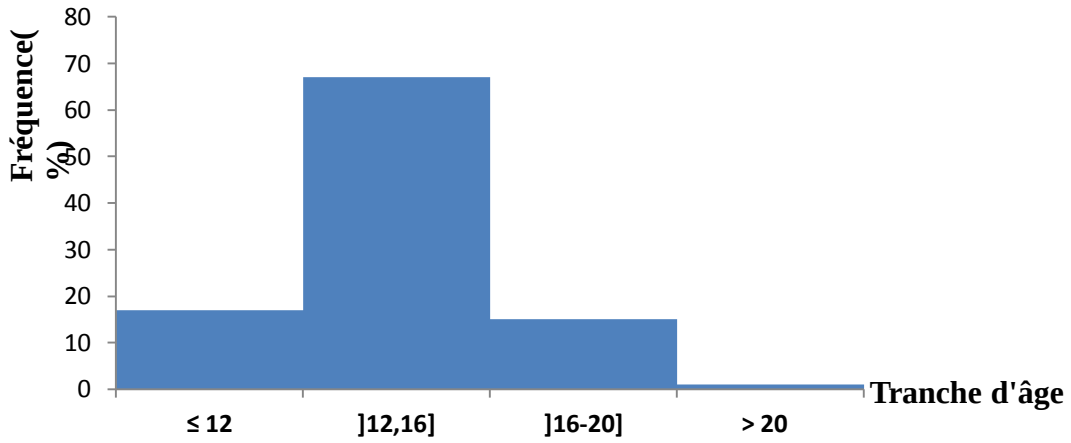


Figure n° 2 : Répartition des élèves du LMB enquêtés selon les tranches d'âge pour l'étude sur la performance scolaire, Parakou ; 2017.

4.1.3. Répartition des élèves selon la nationalité

La plupart des élèves étaient des béninois soit 94,8%.

4.2.Facteurs socioculturels

4.2.1. Répartition des élèves selon l'Ethnie et la famille d'origine

Le **tableau I** récapitule la répartition des élèves du LMB enquêtés selon l'ethnie et la famille d'origine.

Tableau I : Répartition des élèves du LMB enquêtés selon l'ethnie et la famille d'origine:(Parakou 2017 ; N = 422).

	Effectif	Fréquence (%)
Ethnie		
Fon et apparenté	178	42,2
Bariba	162	38,4
Dendi/Djerma	29	6,9
Yoruba/Nagot	32	7,6
Otamari/Berba/Waama/Yom/lokpa	15	3,5
Famille d'origine		
Monogamique	209	49,5
Polygamique	132	31,3
Monoparentale	47	11,1
Recomposée	34	8,1
Total	**422**	**100,0**
	100	

4.2.2. Répartition des élèves selon le niveau d'instruction des parents

Le **tableau II** récapitule les informations concernant la répartition des élèves du LMB enquêtés selon le niveau d'instruction des parents pour l'étude sur la performance scolaire.

Tableau II : Répartition des élèves du LMB enquêtés selon le niveau d'instruction des parents (Parakou 2017 ; N = 422).

	Effectif	Fréquence (%)
Niveau d'instructiondu père		
Non scolarisé	188	44,6
primaire	128	30,3
Secondaire	67	15,9
supérieur	39	9,2
Niveau d'instructionde la mère		
Non scolarisé	228	54,0
primaire	108	25,2
Secondaire	53	12,6
supérieur	33	7,8
Total	**422**	**100 ,0**

4.3. Facteurs socioéconomiques

4.3.1. Répartition des élèves selon l'exécution d'un travail pour se prendre en charge

28,7 % des enfants faisaient des travaux pour subvenir à leurs besoins.

4.3.2. Répartition des élèves selon la profession des parents

La majorité des pères (46,7%) était des Ouvriers /Artisans.

Les mères étaient ménagères (64,9%).

Ces informations sont contenues dans le tableau III ci- dessous .

Tableau III : Répartition des élèves du LMB enquêtés selon la profession des parentsParakou 2017 ; N = 422).

	Effectif	Fréquence (%)
Profession du Père		
Ouvrier /Artisan	197	46,7
Cadre moyen	120	28,4
Cadre supérieur	64	15,2
Commerçant	29	6,9
Autres	12	2,8
Profession de la mère		
Ménagère	274	64,9
Cadre moyen	73	17,3
Cadre supérieur	32	7,6
Commerçante	28	6,6
Autres	15	3,6
Total	**422**	**100,0**

4.4. Facteurs parents – élèves axés sur l'école

4.4.1. Répartition des élèves selon Le style éducatif parental

La plupart des élèves étaient éduqué dans un style démocratique (42,4%) suivi du style autoritaire (32,9%) et du style permissif (24,7%).39,81% des

parents abordaient avec leur enfant des sujets sur la sexualité et vie sentimentale. La **figure n° 3** suivant présente la répartition des élèves du LMB enquêtés selon le style éducatif pour l'étude sur la performance scolaire.

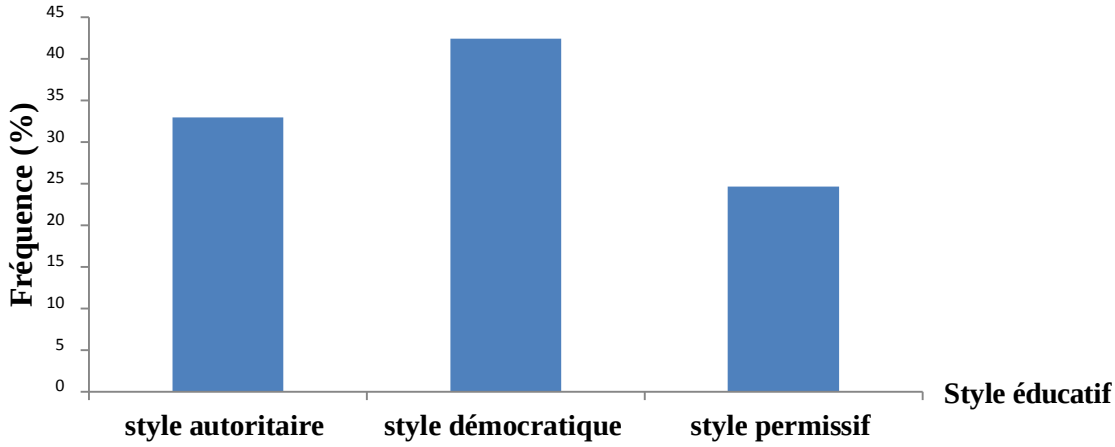


Figure n° 3: Répartition des élèves du LMB enquêtés selon le style éducatif (Parakou 2017 ; N = 422).

4.4.2. Répartition des élèves selon les autres facteursparents – élèves axés sur l'école

77,5% des élèves avaient leur scolarité payée par les parents et 80,3% des élèves avaient leur fourniture payée par les parents. Le quart des parents (25,1%) allait à l'école de leur enfant se renseigner sur l'éducation scolaire de leur enfant ; La moitié des parents (50,5%) retiraient eux-mêmes le bulletin de note de leur enfant. 28,9% des élèves étaient récompensés par leur parent soit un peu plus du quart des élèves ; 46,0% des élèves, soit un peu moins de la moitié, échangeaient avec leur parent sur comment amélioré leur rendement à l'école. 13,0% des parents avisaient les copies de leurs enfants. 10,4% des parents encadraient leur enfant.

Le **tableau IV** résume la répartition des élèves selon les facteurs parents – élèves axés sur l'école.

Tableau IV : Répartition des élèves du LMB enquêtés selon les facteurs parents – élèves axés sur l'école (Parakou 2017 ; N = 422).

	Effectif	Fréquence (%)
Visite		
Oui	106	25,1
Non	316	74,9
Retrait du bulletin par les parents		
Oui	213	50,5
Non	209	49,5
Avise les copies		
Oui	55	13,0
Non	367	87,0
Encadrement		
Oui	44	10,4
Non	378	89,6
Total	**422**	**100,0**

4.5. Caractéristiques académiques

4.5.1. Répartitions des élèves selon la classe

Les élèves de la classe de 4ème étaient les plus représentés (33,9%), suivie de ceux de la 3ème (30,6%) et de la 6ème (22,5%). Plus de la moitié des élèves soit 60,9 % allaient au cours à l'heure. La plupart (75,6 %) étaient présents au cours et 39,3% des élèves étaient motivés à aller à l'école. La proportion des élèves

assidus en classe étaient de 58,1 % et 34,8% des élèves étaient concernés par l'échec scolaire. La figure n°4 et le tableau V présentent la répartition des élèves selon respectivement la classe fréquentée et autres facteurs de performance scolaires ;

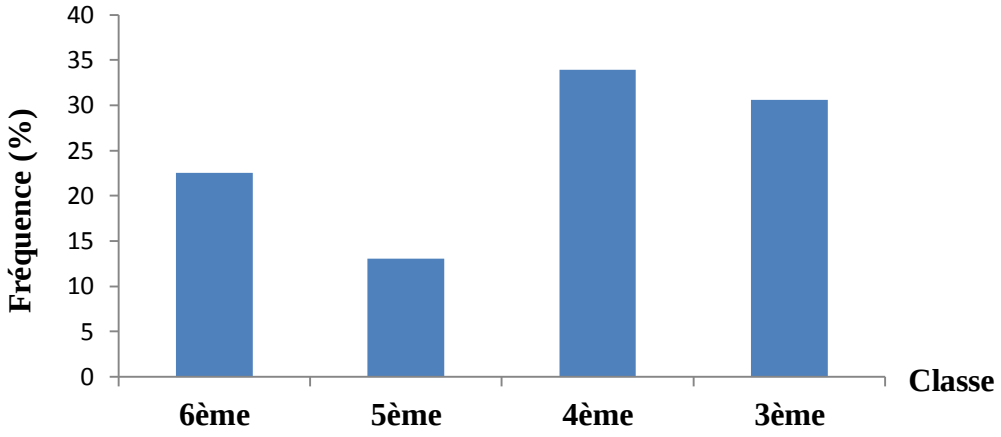


Figure n° 4 : Répartition des élèves du LMB enquêtés selon la classe fréquentée (Parakou 2017 ; N = 422).

4.5.2. Répartition des élèves du LMB enquêtés selon autres facteurs académiques (Parakou 2017 ; N = 422).

Tableau V : Répartition des élèves du LMB enquêtés selon autres facteurs de académiques (Parakou 2017 ; N = 422).

	Effectif	Fréquence (%)
Ponctualité au cours		
Oui	257	60,9
Non	165	39,1
Total	**422**	**100,0**
Présence au cours		
Oui	319	75,6
Non	103	24,4
Total	**422**	**100,0**
Assiduité au cours		
Oui	245	58,1
Non	177	41,9
Total	**422**	**100,0**
Echec		
Oui	147	34,8
Non	275	65,2
Total	**422**	**100,0**

4.6. Facteurs psychologiques

Le tableau VI ci-dessous présente la répartition des élèves du LMB enquêtés selon l'usage de substances psychoactives et la perception de l'école.

Tableau VI : Répartition des élèves du LMB enquêtés selon l'usage de substances psychoactives et la perception de l'école(Parakou 2017 ; N = 422).

Facteurs Psychologiques	Effectif	Fréquence (%)
Usage de produits psycho actifs		
Oui	165	39,1
Non	257	60,9
Total	**422**	**100,0**
Perception de l'école		
Difficile	96	22,8
Bonne	247	58,5
Mauvaise	79	18,7
Total	**422**	**100,0**

4.7. Prévalence de la Performance Scolaire

Au premier semestre, 151 élèves ont été performants soit une prévalence au premier semestre de 35,8% avec $IC_{95\%}$= [31,24% - 40,59%].

Au deuxième semestre, 116 élèves ont été performants soit une prévalence de 27,5% avec $IC_{95\%}$= [23,33% - 32,06%].

Annuellement, 124 élèves ont été performants soit une prévalence de 29,4% avec $IC_{95\%}$= [25,13% - 34,02%]. Parmi les 124 élèves performants annuellement, 69 élèves soit 55,6% ont une performance continue et 55 élèves soit 44,4% ont une baisse de performance.

En $6^{ème}$, la prévalence de la performance scolaire était de 31,6% avec $IC_{95\%}$= [22,42% - 41,92%].

En 5ème, la prévalence de la performance scolaire était de 25,5 % avec $IC_{95\%}$= [14,67% - 39,00%].

En 4ème, la prévalence de la performance scolaire était de 44,8 % avec $IC_{95\%}$= [36,44 % - 53,29 %].

En 3ème, la prévalence de la performance scolaire était de 12,4 % avec $IC_{95\%}$= [7,26 % - 19,36 %].

4.8. Facteurs associés à la prévalence de la performance scolaire

4.8.1. Caractéristiques sociodémographiques

Le tableau VII ci-dessous présente l'association de la performance scolaire des élèves avec respectivement : la nationalité, la famille d'origine et la monoparentalité.

Tableau VII : Association de la performance scolaire des élèves avec respectivement : la nationalité, la famille d'origine, et la monoparentalité ;(Parakou 2017 ; N = 422).

	Performance scolaire								
	Performant		**Non performant**						
	n	**%**	**n**	**%**	Total	P	IC_{95}	χ^2	*P*
Nationalité									
Béninoise	116	29,0	284	71,0	400			0,54	0,46
Etrangère	8	36,4	14	63,6	22				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	422				
Famille monogame									
Oui	90	43,1	119	56,9	209	2,7	[,9 ; 3,8]	37,3	10^{-7}
Non	34	16,0	179	84,0	213				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	422				
Famille polygame									
Oui	32	24,2	100	75,8	132			2,45	0,12
Non	92	31,7	198	68,3	290				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	422				
Monoparentalité paternelle									
Oui	10	45,5	12	54,5	22			0,14	0,71
Non	10	40,0	15	60,0	25				
Total	**20**	**42,6**	**27**	**57,4**	47				
Monoparentalité maternelle									
Oui	9	36,0	16	64,0	25			0,00	0,98
Non	8	36,4	14	63,6	22				
Total	**17**	**36,2**	**30**	**63,8**	47				

4.8.2. Association de la performance scolaire des élèves avec le niveau d'instruction des parents : (Parakou 2017 ; N = 422).

Tableau VIII : Association de la performance scolaire des élèves avec le niveau d'instruction des parents : (Parakou 2017 ; N = 422).

	PERFORMANCE SCOLAIRE								
	Performant		**Non performant**						
	n	**%**	**n**	**%**	Total	RP	IC_{95}	χ^2	*P*
Niveau d'instruction paternel									
Supérieur	17	43,6	22	56,4	39			4,99	0,17
Secondaire	20	29,9	47	70,1	67				
Primaire	32	25,0	96	75,0	128				
Non scolarisé	55	29,3	133	70,7	188				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	422				
Niveau d'instruction maternel									
Supérieur	11	33,3	22	66,7	33			1,62	1,65
Secondaire	12	22,6	41	77,4	53				
Primaire	31	28,7	77	71,3	108				
Non scolarisé	70	30,7	158	69,3	228				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	422				

4.8.3. Association de la performance scolaire des élèves avec la profession et le style d'éducation des parents : (Parakou 2017 ; N = 422).

Tableau IX : Association de la performance scolaire des élèves avec la profession et le style d'éducation des parents : (Parakou 2017 ; N = 422).

	PERFORMANCE SCOLAIRE								
	Performant		**Non performant**						
	n	**%**	**n**	**%**	Total	RP	IC_{95}	χ^2	*P*
Profession paternelle									
Ouvrier/artisan	67	27,9	130	72,1	197			23,47	0,0001
Cadre moyen	24	25,0	96	75,0	120				
Cadre supérieur	11	17,2	53	82,8	64				
Commerçant	16	55,2	13	44,8	29				
Autre	6	50,0	6	50,0	12				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	422				
Profession maternelle									
Femme au foyer	74	27,0	200	73,0	274			3,76	0,44
Cadre moyen	26	35,6	47	64,4	73				
Cadre supérieur	8	25,0	24	75,0	32				
Commerçant	10	35,7	18	64,3	28				
Autre	6	40,0	9	60,0	15				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	422				
Style d'éducation parentale									
Autoritaire	32	23,0	107	77,0	139			16,06	0,0003
Démocratique	71	39,7	108	60,3	179				
Permissif	21	20,2	83	79,8	104				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	422				

4.8.4. Association de la prévalence de la performance scolaire avecles relations parents-élèves axées sur l'école

L'association de la performance scolaire avec les relations parents-élèves axées sur l'école est présentée dans les tableaux Xa et Xb ci-dessous

Tableau Xa : Association de la performance scolaire avec les relations parents-élèves axées sur l'école :(Parakou 2017 ; N = 422).

	PERFORMANCE SCOLAIRE								
	Performant		**Non performant**						
	n	**%**	**n**	**%**	Total	IC_{95}	RP	χ^2	*P*
Paiement des frais de scolarité par le parent									
Oui	97	29,7	230	70,3	327			0,05	0,81
Non	27	28,4	68	71,6	95				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	**422**				
Paiement du kit scolaire par le parent									
Oui	100	29,5	239	70,5	339			0,01	0,92
Non	24	28,9	59	71,1	83				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	**422**				
Visite des parents à l'école									
Oui	75	70,7	31	29,3	106	[3,43 ; 6,07]	4,56	116,76	10^{-7}
Non	49	15,5	267	84,5	316				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	**422**				
Retrait du bulletin par le parent									
Oui	72	33,8	141	66,2	213	[1,01 ; 1,84]	1,36	4,05	0,04
Non	52	24,9	157	75,1	209				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	**422**				
Copies avisées par le parent									
Oui	41	74,5	14	25,5	55	[2,58 ; 4,21]	3,30	62,16	10^{-7}
Non	83	22,6	284	73,4	367				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	**422**				

Tableau Xb : Association de la performance scolaire avec les relations parents-élèves axées sur l'école :(Parakou 2017 ; N = 422).

	PERFORMANCE SCOLAIRE								
	Performant		**Non performant**						
	n	**%**	**n**	**%**	Total	IC_{95}	RP	χ^2	*P*
Encadrement (Parent/Répétiteur)									
Oui	27	61,4	17	38,6	44	[1,79 ; 3,20]	2,39	24,21	10^{-7}
Non	97	25,7	281	74,3	378				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	**422**				
Echanges participatifs									
Oui	69	35,6	125	64,4	194	[1,09 ; 1,99]	1,48	6,62	0,01
Non	55	24,1	173	75,9	228				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	**422**				
Récompense par le parent									
Oui	32	26,2	90	73,8	122			0,82	0,36
Non	92	30,7	208	69,3	300				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	**422**				
Communication parent-enfant sur la sexualité									
Oui	44	26,2	124	73,8	168			1,37	0,24
Non	80	31,5	174	68,5	254				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	**422**				

4.8.5. Association de la prévalence de la performance scolaire avec les caractéristiques académiques des élèves

L'association de la performance scolaire avec les caractéristiques académiques est présentée dans les tableaux XIa et XIb ci-dessous

Tableau XIa : Association de la performance scolaire avec caractéristiques académiques (Parakou 2017 ; N = 422).

	PERFORMANCE SCOLAIRE								
	Performant		**Non performant**						
	n	**%**	**n**	**%**	Total	IC_{95}	RP	χ^2	*P*
Ponctualité au cours									
Oui	88	34,2	169	65,8	257	[1,12 ; 2,15]	1,57	7,47	0,006
Non	36	21,8	129	78,2	165				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	**422**				
Présence au cours									
Oui	104	32,6	215	67,4	319	[1,10 ; 2,56]	1,68	6,52	0,01
Non	20	19,4	83	80,6	103				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	**422**				
Assiduité aux cours									
Oui	63	25,7	182	74,3	245			3,79	0,05
Non	61	34,5	116	65,5	177				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	**422**				
Motivation pour l'école									
Oui	51	30,7	115	69,3	166			0,24	0,63
Non	73	28,5	183	71,5	256				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	**422**				

Tableau XIb : Association de la performance scolaire avec caractéristiques académiques (Parakou 2017 ; N = 422).

	PERFORMANCE SCOLAIRE								
	Performant		**Non performant**						
	n	**%**	**n**	**%**	Total	IC_{95}	RP	χ^2	*P*
Echec scolaire									
Oui	33	22,5	114	77,5	147	[0,48 ; 0,96]	0,68	5,23	0,02
Non	91	33,1	184	66,9	275				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	**422**				
Usage de substances psychoactives									
Oui	46	27,9	119	72,1	165			0,30	0,59
Non	78	30,4	179	69,6	257				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	**422**				
Travail rémunéré des enfants									
Oui	37	30,6	84	69,4	121			0,12	0,73
Non	87	28,9	214	71,1	301				
Total	**124**	**29,4**	**298**	**70,6**	**422**				

DISCUSSION

4. DISCUSSION

La discussion des résultats de la recherches'articule autour de trois points suivants :

- l'atteinte des objectifs de l'étude ;
- la qualité et la validité des résultats ;
- la comparaison des résultats avec ceux d'autres auteurs.

5.1. Atteinte des objectifs de l'étude

Au terme de notre enquête, tous les objectifs que nous nous sommes fixés sont atteints. Il se dégage de notre étude une prévalence de la performance scolaire des élèves du 1er cycle de 29,4%.

5.2. Qualité et validité des résultats

Notre taille d'échantillonnage calculé avec une précision de 5% était de 422 élèves.

Les biais de sélection ont été minimisés grâce au sondage aléatoire réalisé. Nous pouvons donc affirmer que nous avons eu une composition assez représentative des élèves de la ville de Parakou.

La technique de collecte utilisée était l'entretien structuré face à face. Elle semblait la mieux adaptée en raison de l'incapacité des élèves à remplir de façon fiable eux-mêmes le questionnaire.

Les biais d'information seraient aussi très négligeables parce que l'administration du questionnaire a été effectuée par des étudiants en fin de formation de l'ENATSE et des enquêteurs préalablement formés et testés.

5.3. Comparaison des résultats avec ceux d'autres auteurs

5.3.1. Facteurs sociodémographiques

5.3.1.1. Âge des sujets enquêtés

Dans notre étude, la moyenne d'âge était de 14,38 ans ± 2,04 ans avec des extrêmes de 10 et 22 ans. De plus la tranche d'âge la plus représentée était celle de 13 à 16 ans (66,6%). Une enquête portant sur la prévalence et facteurs associés à la performance scolaire chez les élèves des collèges et lycée à Parakou en 2016 a retrouvé un âge moyen de 17,14 ans± 2,78 ans et des extrêmes de 12 à 25 ans. La tranche d'âge la plus représentée était celle de 17 à 20 ans (49,0 %) suivie de celle de 13 à 16 ans (40,0 %) **(Kakpo, 2017)**. Cette différence est due au faite que nous avons travaillé sur les élèves du 1er cycle alors que dans l'autre étude, le premier et le second cycle ont été considérés. Aussi remarquons-nous une prédominance dans l'autre étude, une prédominance des élèves du second cycle.

5.3.1.2. Sexe des sujets enquêtés

Dans notre échantillon, la proportion des garçons était de 47,6% et celle des filles de 52,4%. Ce qui est contraire à ce qu'a trouvé Calixte J où nous avons 52% d'hommes et 48% de femmes **(Calixte J. Milieu familiale et réussite scolaire, 2007).**

Cette prédominance féminine peut s'expliquer par la politique de scolarisation des filles qui a eu un impact positif.

5.3.1.3. Nationalité des élèves enquêtés

Notre étude a montré une prédominance des béninois soit 94,8%. Ce qui peut s'expliquer par le fait que l'étude est réalisée au Bénin.

5.3.2. Facteurs socioculturels

5.3.2.1. Ethnie des élèves

Notre étude a reflété quela majorité des élèves était des Fons et apparentés (42,2%) suivis des Bariba (38,4%). Cette légère supériorité des Fons et apparentés peut s'expliquer par le fait que cette première classe comporte plusieurs ethnies telles que le Fon, Mahi, Gou etc… Puisqu'on est au nord la fréquence des baribas (38,4%) s'explique donc aisément.

5.3.2.2. Niveau d'instruction des pères et des mères des enfants enquêtés

Notre échantillon a montré que 9,2% des pères et 7,8% des mères des enfants enquêtés avaient un niveau supérieur ce qui avait été retrouvé en Haiti en 2007 où 8,0% des parents des enfants à l'école avaient un niveau universitaire **(Calixte, 2007)**.

5.3.3. Facteurs socioéconomiques

5.3.3.1. Profession du père des enfants enquêtés

Dans notre étude**,** la majorité des pères (46,7%) était des Ouvriers /Artisans. Ce résultat était contraire à celui réalisé sur le milieu familial et réussite scolaire où les ouvriers étaient de 19,0%**(Calixte, 2007)**. Ceci pourrait provenir du fait qu'il est plus facile au père de devenir ouvrier avec pour cause peut être du faible taux d'instruction dans la région.

5.3.3.2. Travail rémunéré effectué par les élèves enquêtés pour se prendre en charge

28,7 % des élèves faisaient des travaux rémunérés pour subvenir à leurs besoins. Ces résultats sont inférieurs à ceux de Djallo E où 39,0% des élèves font de petits jobs pour se faire des sous **(Djallo, 2009)**.

Cette différence peut s'expliquer par le fait que dans notre étude les parents prennent plus leur responsabilité à subvenir au besoin de leur enfant.

5.3.4. Facteurs parents – élèves axés sur l'école

5.3.4.1. Frais de scolarité et kits scolaires payés par les parents des élèves enquêtés

77,5% des élèves ont leur scolarité payée par les parents. 80,3% des parents assurent les kits scolaires à leurs enfants. Et cela se justifie par le fait que les parents doivent assurer l'éducation de leur enfant et donc des frais afférents.

5.3.4.2. Visite des parents d'élèves enquêtés à l'école

Dans notre échantillon le quart des parents se rend à l'école pour se renseigner sur l'éducation scolaire de leur enfant. Dans une étude réalisée on constate que 70,0% des parents se renseignent sur les notes d'interrogations de leur enfant et 78,0% pour les notes de devoir/composition. Cette basse fréquence observée dans notre étude peut être expliquée par le fait que les parents n'ont pas encore compris que la performance de leur enfant à l'école ne dépend pas seulement des enseignant(e)s et des élèves.Elle nécessite aussi l'implication et le suivi scolaire rigoureux et réguliers de leur enfant. Ce qui passe inévitablement par des visites inopinées à l'école pour avoir des informations sur les notes, le comportement de leur enfant en vue de l'amélioration de sa performance.

5.3.4.3. Retrait du bulletin des élèves enquêtés par les parents

Dans notre recherche la moitié des parents (50,5%) retirenteux-mêmes le bulletin de note de leur enfant. Ce résultat est inférieur à celui retrouvé en 2009 où 94,0% des parents demandaient les bulletins trimestriels/annuels (Djallo, 2009). Ceci pourrait s'expliquer par le fait que beaucoup de parents n'ont pas encore compris la nécessité voir l'importance de la prise des bulletins (due peut être à leur non scolarisation : 44,5% des pères ; 54,0% des mères). Cette démarche pourrait amener les parents à mettre la pression sur les enfants en vue de l'amélioration de leur résultat voire de leur performance scolaire.

5.3.4.4. Copies avisées par les parents des enfants enquêtés

13,0% des parents d'élèves de notre étude avisaient les copies de leur enfant. Ce bas taux pourrait être dûà la non scolarisation de la plupart des parents. L'une des conséquences des copies peu avisées par les parents est la persistance dans la paresse chez les élèves qui ne travaillent pas et qui sont paresseux. Une persistance que l'on remarque dans les mauvaises notes des élèves non conscients (élèves non performants) ou la progressive de la performance chez l'élève performant.

5.3.4.5. Encadrement des enfants par les parents

Notre étude a révélé que 10,4% des parents encadraient leur enfant ou prenne des répétiteurs pour assurer cet encadrement. L'explication de ce taux bas pourrait être le fait que la plupart des parents de notre étude n'étaient pas instruits ou n'ont pas les revenus nécessaires pour assurer l'encadrement de leurs enfants.

5.3.4.6. Récompense des élèves enquêtés par les parents

Au cours de cette étude nous avons retrouvé que 28,9% des élèves avaient été récompensés par leurs parents. Ce bas résultat pourrait être expliqué par le fait qu'il y a dans notre étude beaucoup de parents ouvriers (hommes) et ménagères pour les femmes. Ils ne disposent pas souventdes moyens nécessaires ou s'occupent beaucoup plus de leur travail vu le temps qu'ils y consacrent.

5.3.4.7. Échanges participatifs parent-élèves enquêtés sur l'école

46,0% des élèves échangeaient de façon participative avec leur parent des sujets en rapport avec les études. Ce résultat est similaire à celui de Djallo E. A. où 41,0% et 43,5% discutaient des études respectivement avec leur père et leur mère **(Djallo, 2009)**.

5.3.4.8. Style éducatif parental des élèves enquêtés

La plupart des élèves étaient éduqués dans un style démocratique (43,1%). Ceci pourrait être expliqué par le fait que nous sommes dans un pays démocratique.

5.3.5. Relation communicationnelle sur la sexualité et la vie sentimentale des élèves enquêtés avec leur parent

39,8% des élèves communiquaient sur la sexualité et la vie sentimentale avec leur parent. Cette fréquence est inférieure à celle de Djallo E. où 62,5% des élèves discutaient de la sexualité avec leur père et 62,5% des élèves discutaient de la vie sentimentale avec leur mère **(Djallo, 2009)**. Cette différence est due au fait que ce sont des sujets tabous au Bénin et donc dans notre milieu d'étude.

5.3.6. Prévalence de la performance scolaire des élèves enquêtés

Elle était de 29,4% avec $IC_{95\%}$= [25,13% - 34,02%] dans notre étude. Cette prévalence est supérieure à celle retrouvée dans une étude réalisée sur la prévalence et facteurs associés à la performance scolaire chez les élèves des collèges et lycées à Parakou en 2016 **(Kakpo, 2016)**. Cette supériorité pourrait se justifier par le fait que notre étude s'est réalisée au premier cycle alors que l'autre a pris en compte que le premier et le second cycle.

5.3.7. Prévalence de la performance scolaire selon l'enfant vivant dans une famille monogamique

Notre étude a révélé une association statistiquement significative entre la performance scolaire et l'enfant vivant avec son père et sa mère ($\mathbf{p = 10^{-7}}$). Dans une étude réalisée sur le rendement scolaire des élèves ettypes de familles: cas des classes d'orientation du groupe scolaire public de Katinoumorila, il y a une association statistiquement significative entre le rendement scolaire et la famille monogamique. Les élèves dont les rendements scolaires sont élevés proviennent de famille monogamique. Ces deux résultats sont donc similaires.

Dans la famille monogame, les parents suivent mieux les activités pédagogiques de leurs progénitures. Dans la situation inverse, les enfants de famille polygame vivent dans un environnement délétère qui influence négativement le rendement scolaire **(Togola, 2012)**. Pour tenter d'expliquer ces résultats, nous nous sommes référés à la théorie de développement de l'enfant de Piaget **(Piaget, 1966)**. Selon cette théorie, l'enfant se développe grâce à l'interaction entre celui-ci et son milieu. Pour ce faire, l'enfant grandit au travers deux mécanismes qui sont l'assimilation et l'accommodation. En effet, l'assimilation se fait grâce aux schèmes qui se modifieront par accommodation. On peut dire qu'un schème est une entité abstraite, analogue à un schéma mental, qui correspond à la structure d'une action. De ce fait, les enfants qui ont un rendement « fort » provenant de famille monogame développeraient davantage les schèmes comportementaux de ce milieu, c'est parce qu'ils assimilent les stimuli et s'accommodent au comportement de leurs parents.

5.3.8. Prévalence de la performance scolaire selon le niveau d'instruction du père

Notre étude a montré qu'il n'existe pas une association statistiquement significative entre la performance scolaire et le niveau d'instruction du père **(p =0,17)**.

Ce résultat est en contradiction avec ceux de :

Bronkhart qui en 1998 souligne que le niveau d'éducation des parents a une incidence significative sur le résultat scolaire des adolescents, spécialement dans les matières de sciences exactes comme les mathématiques, les sciences physiques, etc.

De même dans une étude réalisée par Fusch et al. en 1999 à partir des données du National Longitudinal survey of adolescent health (AddHealth*)* une association directe a été retrouvée entre le niveau d'étude des parents et la

réussite scolaire à l'adolescence **(Calixte, 2007)**. Ce résultat observé sur la réussite scolaire a été aussi observé sur la performance scolaire.

La nécessité de prendre en considération le niveau scolaire du père apparaît aussi dans des résultats de recherche comme celle de **(Calixte, 2007)**, qui montre un lien positif entre l'instruction du père et le « destin de l'enfant ».

Le rôle du père semble toutefois rester surtout au niveau des ressources matérielles **(Togola, 2012)**.

Cette différence de résultat peut être due à la taille de l'échantillon et aussi à notre cadre de recherche qui n'est qu'un collège de la ville de Parakou.

5.3.9. Prévalence de la performance scolaire selon les échanges participatifs parent-élèves sur l'école

Dans notre recherche la prévalence de la performance scolaire était lié aux échanges participatifs parent-élèves sur l'école**(p = 0,01)**. Mais dans une étude sur l'impact de l'action parentale sur la performance scolaire au Bénin : relation communicationnelle, suivi des études et incitation à l'excellence, la relation de communication entre parents et enfants n'a aucune liaison significative avec la performance scolaire **(Djallo, 2009)**. Cette différence ne pourrait être expliquée que par le style éducatif parental utilisé.

5.3.10. Prévalence de la performance scolaire selon la récompense de l'élève par les parents après de bonnes notes

Elle n'était pas associée à la performance scolaire dans notre recherche **(p=0,36)**. De même les récompenses, lorsque l'enfant a de bons résultats n'ont aucune liaison significative avec la performance scolaire dans une étude par **(Djallo, 2009)**. Nos deux résultats sont donc conformes.

5.3.11. Prévalence de la performance scolaire selon l'échec d'une classe

Au cours de notre recherche nous avons retrouvé une association statistiquement significative entre la performance scolaire et l'échec scolaire **(p = 0,02)**. De même en 2016 une association statistiquement significative a été retrouvée entre la prévalence de la performance scolaire et le redoublement de l'année précédente**(Kakpo,2016)**.

PERSPECTIVES SCIENTIFIQUES

PERSPECTIVES SCIENTIFIQUES

Au terme de notre travail nous aimerions formuler des suggestions. Celles-ci passeront par la mise sur pieds des projets par l'Etat en vue d'aider les parents à mieux accompagner l'éducation scolaire de leurs enfants mais aussi aux enfants. Pour que ces derniers puissent commencer par prendre conscience de la nécessité, voir l'obligation de l'amélioration de leur performances scolaire.

- **Les projets de soutien pédagogique**

Les projets de soutien pédagogique sont des projets mis sur pieds par l'école. Ces projets s'adressent d'abord aux élèves manifestant des difficultés d'apprentissage en leur permettant de bénéficier d'un soutien pour l'exécution de leurs travaux scolaires et l'acquisition d'une méthode de travail appropriée. La particularité de ces projets vient du fait que les parents participent également à certaines activités favorisant leur engagement quant à l'encadrement pédagogique de l'enfant.

- **Les projets de soutien psychosocial**

Les projets de soutien psychosocial visent à soutenir les élèves aux prises avec des difficultés familiales et sociales pouvant perturber leur fonctionnement scolaire. Ces projets portent sur des actions de groupe instaurées par l'école et faisant appel à la collaboration des parents. Ces actions peuvent au besoin orienter les élèves vers des interventions d'aide individuelle.

- **Les projets pour aider les parents à accompagner leurs enfants dans leurs devoirs et leursleçons**

Les projets en vue d'aider les parents à accompagner leurs enfants dans leurs devoirs et leurs leçons ont pour objet de fournir des moyens pédagogiques aux parents des enfants de l'éducation préscolaire et des élèves du primaire afin

qu'ils leur offrent un soutien efficace dansleurs devoirs et leurs leçons. Ces projets permettent de développer certaines habiletés parentales liées aux apprentissages scolaires des élèves.

- **Les projets pour favoriser la participation des parents issus des communautés culturellesà la vie de l'école**

Les projets conçus pour favoriser la participation des parents issus des communautés culturelles à la vie de l'école ont pour objet de distinguer des projets mis sur pieds afin d'associer, plus particulièrement, les parents issus des communautés culturelles à la vie de l'école.

- **Les projets pour favoriser l'engagement des parents dans le suivi scolaire de leurs enfants**

Les projets visant à favoriser l'engagement des parents dans le suivi scolaire de leurs enfants sont pour objet d'aider les parents dans leur rôle d'éducateurs. Ils leur permettent de développer certaines habiletés et d'adopter des attitudes parentales qui favorisent les apprentissages scolaires des élèves.

CONCLUSION

CONCLUSION

Au regard de la faible prévalence de la performance scolaire annuelle (29,4%) il était important de mener cette recherche pour attirer l'attention des dirigeant du LMB, mais aussi celle des différents acteurs du système éducatif .

Cette enquête a porté sur 422 élèves âgés de 10 à 22 ans (âge moyen était de 14,38 ans ± 2,04 ans) avec une forte proportion des femmes (52,4%).Aussi plusieurs facteurs du milieu familial influent-ils sur la performance scolaire. Il s'agissait de l'enfant vivant avec son père et sa mère, le niveau d'instruction du père, la profession du père, le retrait du bulletin de note par les parents, copies avisées par les parents, l'encadrement (parents/répétiteurs),les échanges participatifs parent-élèves sur l'école, le style éducatif parental, la ponctualité au cours, la présence au cours, l'échec scolaire.

Il nous revient à cours terme d'organiser en collaboration avec les autorités du LMB une conférence de sensibilisation et de diffusion des résultats de la présente recherche à l'endroit de l'Association des Parents d'Elèves (APE). Il s'agira de leur expliquer :

-Que l'enfant réussit mieux ses études lorsqu'il vit avec ses propres parents.

-Qu'il leur faut exiger un carnet de correspondance de l'élève entre l'établissement et eux les parents. Ce carnet qui doit être avisé par le parent prendrait en compte : les différentes notes, les retards au cours, la présence ou non au cours, la conduite dans l'enceinte de l'école de l'élève et l'observation faite par le professeur principal ou autre autorité du LMB.

-Qu'il faut s'informer des notes et conduite de leur enfant auprès des autorités du LMB.

-Qu'il faut retirer eux-mêmes les bulletins de notes de leur enfant.

-Qu'ils échangent avec leur enfant sur ses difficultés, ses améliorations et ses réussites scolaires.

-Enfin, qu'ils consacrent un peu de leur temps ou disponibilité à leur enfant, à la maison, même si ce dernier est encadré par un répétiteur.

Les résultats de notre étude serviront à améliorer les résultats du LMB pour ainsi obtenir de meilleurs résultats aux examens nationaux, et donc de grands cadres demain. Plusieurs autres études longitudinales s'avèrent aussi nécessaires pour évaluer les autres aspects importants pour l'augmentation de la performance scolaire.

REFERENCES

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

-ArénillaL. et al. (2004).*Dictionnaire de Pédagogie*, Bordas-Pédagogie, France.

-Baumrind D. (1966). «Effects of authoritative parental control on child behavior ». Child development, vol. 37, n° 4.

-Bergonnier-Dupuy G. &Esparbès-Pistre S. (2007). « Accompagnement familial de la scolarité: Le point de vue du père et de la mère d'adolescents (en collège et lycée) ». Les Sciences de l'éducation- Pour l'Ère Nouvelle, vol. 40, n° 4.

-Bergonnier-Dupuy G. (1997).« Stratégie éducative du père et construction de l'intelligence chez l'enfant d'âge préscolaire ». Enfance, vol. 50, n° 3.

-Bergonnier-Dupuy G. (2005).« Famille(s) et scolarisation ».Revue française de pédagogie, n° 151.

-Bernhard, J. K. et M. Freire.(1999). «What Is My Child Learning at Elementary School? Culturally Contested Issues between Teachers and Latin American Families». Canadian Ethnie Studies, vol. 31, n° 3.

-Calixte J. (2007).*Milieu familiale et réussite scolaire*. Mémoire publié. Université d'Etat D'Haïti, Port au Prince. Disponible sur :https://www.memoireonline.com/02/09/1981/Milieu-familial-et-reussite-scolaire.html.

-Davis-Kean Pamela E. (2005). « The Influence of Parent Education and Family Income on Child Achievement: The Indirect Role of Parental Expectations and the Home Environment ». Journal of familypsychology, vol. 19, n° 2.

-Djallo E A. (2009). *L'impact de l'action parentale sur la performance scolaire au Bénin : relation communicationnelle, suivi des études et incitation à l'excellence.* Mémoire de master. Université d'Abomey Calavi, Bénin.

-Duru-Bellat M. & van Zanten A. (2006). *Sociologie de l'école*. Armand Colin, 3e édition. Paris

-Duru-Bellat M. & van Zanten A. (2009). *Sociologie du système éducatif : Les inégalités scolaires.* Presses Universitaires de France. Paris.

-Feyfant A. (2011). « Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire ». Revue. Veille et analyses de l'institut français de l'éducation. N° 63 du Juin.

-Glasman D. & Besson L. (2004). *Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école*: Rapport pour le Haut conseil de l'évaluation de l'école.

-Henriette B. et al. (1999). *Grand Dictionnaire de la Psychologie.* Larousse-Bordas.

-Henriette B. et al. (2005). *Dictionnaire Petit Larousse de la Psychologie*. Larousse.

-Ichou Mathieu (2010). Rapprocher les familles populaires de l'école: Analyse sociologique d'un lieu commun. Caisse nationale d'allocations familiales, Dossiers d'études, n° 125. Paris.

-Kakpo C. (2016).*Prévalence et facteurs associés à la performance scolaire chez les élèves des collèges et lycée à Parakou en 2016*.Thèse de doctorat de Médecine non publiée. Université de Parakou, Bénin.

-Kellerhals J. & Montandon C. (1991). *Les stratégies éducatives des familles: Milieu social, dynamique familiale et éducation des préadolescents*. Neuchâtel ; Paris.

- Lautrey J. (1980). *Origine sociale et scolarité.* Université Catholique de Louvain, Belgique.

-Lautrey J. (1995). *Classe sociale, milieu familial, intelligence*. Presses Universitaires de France. Paris.

-Lemelin, C. 1998. L'économiste et l'éducation. Ste-Foy: Presses de l'université du Québec.

-Martine A. (2008). Les caractéristiques psychologiques des élèves: la face cachée de l'école. Revue. Le journal des psychologues.no 260.

-Melgosa J. (2001). « Les adolescents et leurs parents ». Editorial Safeliz.

-Mucchielu, R. 2003. Psychologie de la vie conjugale. Séminaire. Edition ESF.

-Murat F. (2009). « Le retard scolaire en fonction du milieu parental: L'influence des compétences des parents ». Économie et statistique, n° 424-425.

-Noel K. Koussey & al. (2014). L'histoire du Lycée Mathieu Bouké. 3ième édition Revue et complétée.

-Piaget, J. et Inhelder, B. (1966). La psychologie de l'enfant. PUF. Paris.

-Pourtois Jean-Pierre, et al. (2008). « L'implicite des relations, base de l'éducation familiale ». Éducation et francophonie, vol. 2, n° 22.

-Ryan B. & Adams R. (1998). Family Relation ships and Childen's School. Développement des ressources humaines au Canada.

-Ryan B. & Adams R. (1999). « Quelle est l'incidence des familles sur le succès scolaire des enfants ? » Revue trimestrielle de l'éducation,vol.6, n° 1.

-Togola O. (2012). Rendement scolaire des élèves et types de familles: cas des élèves des classes d'orientation du groupe scolaire public de Katinoumorila. Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali.

-van Zanten A. (2009). « Le travail éducatif parental dans les classes moyennes et supérieures: Deux modes contrastés d'encadrement des pratiques et des choix des enfants ». Informations sociales, n° 154.

-Vincent G. Facteurs de réussite scolaire : l'influence du milieu familial. Chronique. SeneNews (Sénegal).

SITES INTERNET

https://hal-ens-lyon.archives-ouvertes.fr/ensl-00945269

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00862315

https://www.google.ca , Relation entre la pauvreté et l'échec scolaire (Blain et al. 1994, Besse 1995, Lahire 1995, Moreau 1995)

AUTRES DOCUMENTS

-OCDE (2010). Regards sur l'éducation 2010 : Les indicateurs de l'OCDE Paris : OCDE

-Constitution du Bénin

ANNEXES

ANNEXES

ANNEXE 1 : Liste et définition des variables

N°	Variable	Nature	Définition	Codage
1	Age	Quantitative	Age au dernier anniversaire	##
2	Sexe	Qualitative binaire	Différence physique et constitutive du mâle et de la femelle chez tous les êtres qui se reproduisent par la fécondation	1=Masculin 2=Féminin
3	Nationalité	Qualitative binaire	Pays d'origine	1= Béninoise 2= Etrangère
4	Classe	Qualitative nominale	Salle où tous les élèves reçoivent un même programme d'enseignement	1 = 6ème 2 = 5ème 3 = 4ème 4 = 3ème
5	Ethnie	Qualitative nominale	Appartenance génétique et/ ou culturelle	1= Fon et apparentés 2 = Bariba 3 = Dendi/Djerma 4 = Yoruba/Nagot 5 = Peulh 6= Otamari/Berba/ Waama/Yom /Lopka/Taneka
6	Famille d'origine	Qualitative nominale	Appartenance à un groupe familial génétique ou par filiation	1= Monogamique 2= Polygamique 3= Monoparentale 4= Recomposée
7	Niveau d'instruction du père	Qualitative nominale	Niveau scolaire atteint par le père	1= Non scolarisé 2= primaire 3= secondaire 4= Supérieur

8	Profession du père	Qualitative nominale	Métier dont le père tire ses moyens de subsistance	1= Ouvrier /Artisan 2= Cadre moyen 3= cadre supérieur 4=commerçant 5= Autres
9	Niveau d'instruction de la mère	Qualitative nominale	Niveau scolaire atteint par la mère	1= Non scolarisé 2= primaire 3= secondaire 4= Supérieur
10	Profession de la mère	Qualitative nominale	Métier dont la mère tire ses moyens de subsistance	1= Ménagère 2= Cadre moyen 3= cadre supérieur 4=Commerçante 5= Autres
11	Travail rémunéré	Qualitative binaire	Occupation à laquelle se livre l'élève et qui lui rapporte de l'argent	1= OUI 2= NON
12	Frais de scolarité	Qualitative binaire		1= OUI 2= NON
13	Kits scolaires	Qualitative binaire	Fournitures scolaires payés par les parents pour l'enfant	1= OUI 2= NON
14	Visite	Qualitative binaire	Action des parents d'aller à l'école pour se renseigner sur l'éducation scolaire de leur enfant	1= OUI 2= NON
15	Retrait du bulletin de notes	Qualitative binaire	Action des parents de prendre le bulletin de notes de leur enfant	1= OUI 2= NON
16	Avise les copies de notes	Qualitative binaire	Les parents reçoivent vos copies	1= OUI 2= NON

17	Encadrement	Qualitative binaire	Les parents font des exercices avec leur enfant ou prennent des répétiteurs pour aider leurs enfants dans leur étude	1= OUI 2= NON
18	Récompense de performance scolaire	Qualitative binaire	Les parents encouragent leurs enfants à travers de petits cadeaux après de très bonnes notes	1= OUI 2= NON
19	Echanges participatifs parent-élèves sur l'école	Qualitative binaire	Les parents discutent avec leur enfant en vue de les aider à mieux étudier	1= OUI 2= NON
20	Style éducatif parental	Qualitative nominale	La manière dont les parents éduquent leur enfant	1=style autoritaire 2=style démocratique 3=style permissif
21	Motivation Scolaire	Qualitative binaire		1= OUI 2= NON
22	Usage des produits psycho actifs	Qualitative binaire	Utilisation de substance excitante	1= OUI 2= NON
23	Relation communicationnelle parent-enfant sur la sexualité et la vie sentimentale	Qualitative binaire	Discussion des parents avec leur enfant sur le sexe et la vie en couple	1= OUI 2= NON
24	Perception de l'école	Qualitative nominale	Pensée sur l'école	1= Difficile 2= Bonne 3= Mauvaise
25	Ponctualité au cours	Qualitative binaire	Aller au cours à l'heure	1= OUI 2= NON
26	Présence au cours	Qualitative binaire	Aller au cours	1= OUI 2= NON
27	Assiduité au cours	Qualitative		1= OUI

		binaire		2= NON
28	Echec	Qualitative binaire	Reprise d'une classe	1= OUI 2= NON
29	Performance scolaire	Qualitative binaire	Avoir une moyenne annuelle supérieure ou égale à 12	1= Performant 2= Non performant

Annexe 2 : Questionnaire

Note d'information pour un consentement éclairé

Je réponds au nom de DJOKOUI K. Armel chargé de mener une enquête sur la prévalence et l'influence du milieu familial sur la performance scolaire des élèves du 1ercycle du lycée Mathieu Bouké en 2017. Les résultats nous renseigneront véritablement sur la prévalence et l'influence du milieu familial afin que des stratégies de règlementations adéquates soient proposées.

Il sera fait un traitement anonyme des données. Votre consentement est requis pour la participation à l'étude. Vous êtes libre de répondre aux questions que nous allons vous poser.

- Consentement éclairé obtenu : 1=OUI / 2=NON /___/
- Inclusion : 1=OUI / 2=NON /___/

Signature du Participant

DONNEES D'IDENTIFICATION			
N° de fiche		/__ /__/__//__/	
Date de l'enquête		/__/ __ / /__ /__ / /__/ __ / __/__/	
Nom et Prénom			
N°	**Questions**	**Réponses**	**Codes**
Facteurs sociodémographiques			
1.	Age	En année	/___//___/
2.	Sexe	1 = Masculin 2 = Féminin	/___/
3.	Nationalité	1= Béninoise 2= Etrangère	/___/
4.	Quelle classe faites-vous ?	1 = 6ème 2 = 5ème 3 = 4ème 4 = 3ème	/___/
Facteurs socioculturels			
5.	Ethnie	1 = Fon et apparentés 2 = Bariba 3 = Dendi/Djerma 4 = Yoruba/Nagot 5 = Peulh 6= Otamari/Berba/Waama/Yom/ Lopka/Taneka	/___/
6.	Famille d'origine	1= Monogamique 2= Polygamique 3= Monoparentale 4= Recombinée	/___/
7.	Enfant vivant avec ses parents (père et mère)	1=Oui 2=Non	/___/
8.	Enfant vivant avec le père seul	1=Oui 2=Non	/___/
9.	Enfant vivant avec la mère seule	1=Oui 2=Non	/___/
10.	Niveau d'instruction du père	1= Non scolarisé 2= primaire	/___/

		3= secondaire 4= Supérieur	
11.	Niveau d'instruction de la mère	1= Non scolarisé, 2= primaire 3= secondaire 4= Supérieur	/___/
Facteurs socioéconomiques			
12.	Profession du père	1= Ouvrier /Artisan 2= Cadre moyen 3= cadre supérieur 4=commerçant 5= Autres à préciser…….	/___/
13.	Profession de la mère	1= Ménagère 2= Cadre moyen 3= cadre supérieur 4=Commerçante 5= Autres à préciser…….	/___/
14.	Fais- tu un travail rémunéré pour te prendre en charge ?	1= OUI 2= NON	/___/
Facteurs parents – élèves axés sur l'école			
15.	Frais de scolarité payés par les parents	1= OUI 2= NON	/___/
16.	Kits scolaires assurés par les parents	1= OUI 2= NON	/___/
17.	Vos parents s'informent-ils sur votre éducation scolaire auprès de l'école ?	1= OUI 2= NON	/___/
18.	Retrait du bulletin de notes (parents)	1= OUI 2= NON	/___/
19.	Avise les copies de notes (parents)	1= OUI 2= NON	/___/
20.	Encadrement (parents ou répétiteurs)	1= OUI 2= NON	/___/
21.	Récompense de performance scolaire de l'élève par les parents	1= OUI 2= NON	/___/
22.	Echanges participatifs parent-		/___/

	élèves sur l'école		1= OUI 2= NON	
23.	Style éducatif parental		1=style autoritaire (contrôle et soutien élevés) 2=style démocratique (contrôle élevé et soutien faible) 3=style permissif (contrôle faible et soutien élevé	/___/
Facteurs Psychologiques				
24.	Motivation scolaire	Besoin de compétence (est-ce que je sais ce qu'il faut faire pour réussir à l'école ? en suis capable ?) Besoin d'autonomie (est-ce que je travaille à l'école parce que c'est important ? ou pour éviter d'être puni (e) Besoins de lien (est-ce que je me sens bien dans mes relations avec les autres ?)	1= OUI (satisfaire les trois besoins) 2= NON (lorsqu'un besoin n'est pas satisfait)	/___/
25.	Usage des produits psycho actifs (tabac et consorts)	Les membres de ta famille en font usage ? As-tu déjà essayé aussi une ou deux fois ?	1= OUI 2= NON	/___/
26.	Relation communicationnelle parent-enfant sur la sexualité et la vie sentimentale		1= OUI 2= NON	/___/
27.	Perception de l'école,		1= Difficile 2= Bonne 3= Mauvaise	/___/

Facteurs académiques			
28.	Ponctualité au cours (viens-tu souvent à l'heure aux cours ?)	1= OUI 2= NON	/___/
29.	Présence au cours	1= OUI 2= NON	/___/
30.	Assiduité au cours (es-tu attentif au cours ?)	1= OUI 2= NON	/___/
31.	Avez-vous repris une classe au collège?	1= OUI 2= NON	/___/
32.	Moyenne S1	…,….	/___/
33.	Moyenne S2	…,….	/___/

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

DEDICACE…… i
REMERCIEMENTS……. iii
HOMMAGES…….. iv
Liste des sigles et abréviations……. v
Liste des tableaux……. vi
Liste des figures…… vii
SOMMAIRE……. viii
INTRODUCTION……... 1
1- PROBLEMATIQUE……. 3
1-1- Enoncé du problème……... 3
1-2- Cadre conceptuel……. 5
1-3- Hypothèses……..…… 6
1-4- Objectif de la recherche…….. 6
2- GENERALITE……. 7
2-1- Définitions des concepts……..…….. 7
2-1-1- Prévalence…… 7
2-1-2- Influence……... 7
2-1-3- Milieu familial……. 7
2-1-4- Performance scolaire…… 8
2-1-5- Motivation scolaire…….. 8
2-1-6- Style éducatif familial…….. 8
2-1-7- Statut socioéconomique de la famille……... 9
2-1-8- Rapport parents-élèves axés sur l'école……... 10
2-2- Revue de la littérature……. 10
2-2-1 Performance scolaire et statut socioéconomique……. 11
2-2-2- Performance scolaire et rapport parent-élève axé sur l'école… 12
2-2-3- Performance scolaire et style éducatif familial…….. 14

2-2-4- Motivation scolaire et performance scolaire…….. 15
3- CADRE ET METHODES D'ETUDES……. 18
3-1- Cadre d'étude…….. 18
3-1-1- Aperçu général de la commune de Parakou……... 18
3-1-2- Système éducatif à Parakou……... 18
3-1-3- Préparation du Lycée Mathieu Bouké…… 19
3-2- Méthode d'étude…… 20
3-2-1- Type d'étude……... 20
3-2-2- Population cible…….. 20
3-2-3- Echantillonnage…….. 21
3-2-3-1 Taille de l'échantillon…….. 21
3-2-3-2- Technique d'échantillonnage…….. 21
3-3- Collecte de données……. 22
3-3-1- Technique de collecte de données…….. 22
3-3-2- Outils de collecte de données…… 22
3-3-2- 1 Variable dépendante……... 22
3-3-2- 2- Variables indépendantes……..…….. 23
3-3-3- Période de collecte de données…….. 24
3-3-4- Déroulement de la collecte de données…….. 24
3-3-5- Traitement et analyse des données…….. 24
3-3-6- Question d'ordre éthique et déontologique…… 25
3-3-7- Difficultés rencontrées……. 25
RESULTATS…….. 26
4-1- Caractéristiques sociodémographiques des enquêtes…… 26
4-1-1- Répartition des élèves selon le sexe……. 26
4-1-2- Répartition des élèves selon l'âge…… 26
4-1-3- Répartition des élèves selon la nationalité……... 27
4-2- Facteurs socioculturels…….. 27

4-2-1- Répartition des élèves selon l'ethnie et la famille d'origine…… 27
4-2-2- Répartition des élèves selon le niveau d'instruction des parents……... 28
4-3- Facteurs socioéconomiques…… 28
4-3-1- Répartition des élèves selon l'exécution d'un travail pour se prendre en charge……. 29
4-3-2- Répartition des élèves selon la profession des parents…….. 29
4-4- Facteurs parents-élèves axés sur l'école……..…….. 29
4-4-1- Répartition des élèves selon le style éducatif parental…….. 29
4-4-2- Répartition des élèves selon les autres facteurs parents-élèves axés sur l'école……. 30
4-5- Caractéristiques académiques…… 31
4-5-1- Répartition des élèves selon la classe…… 31
4-5-2- Répartition des élèves du LMB enquêtés selon les autres facteurs académiques (Parakou 2017 ; N = 422)……... 33
4-6- Facteurs psychologiques…… 33
4-7- Prévalence de la performance scolaire……... 34
4-8- Facteurs associés à la prévalence de la performance scolaire…… 35
4-8-1- Caractéristiques sociodémographiques……. 35
4-8-2- Association de la performance scolaire des élèves avec le niveau d'instruction des parents…… 37
4-8-3- Association de la performance scolaire avec la profession et le style d'éducation des parents……. 38
4-8-4- Association de la prévalence de la performance scolaire avec les relations parents-élèves axées sur l'école……. 39
4-8-5- Association de la prévalence de la performance scolaire avec les caractéristiques académiques des élèves…….. 42
DISCUSSION……... 44

5-1- Atteinte des objectifs de l'étude…… 44
5-2- Qualité et validité des résultats……. 44
5-3- Comparaison des résultats avec ceux d'autres auteurs……. 45
5-3-1- Facteurs sociodémographiques…….. 45
5-3-1-1- âges des sujets enquêtés……..…….. 45
5-3-1-2- Sexe des sujets enquêtés……. 45
5-3-1-3- Nationalité des élèves enquêtés…….. 45
5-3-2- Facteurs socioculturels…….. 46
5-3-2-1- Ethnie des élèves…… 46
5-3-2-2- Niveau d'instruction des pères et des mères des enfants enquêtés…… 46
5-3-3- Facteurs socioéconomiques……... 46
5-3-3-1- Profession du père des enfants enquêtés…… 46
5-3-3-2- Travail rémunéré effectué par les élèves enquêtés pour se prendre en charge……. 46
5-3-4- Facteurs parents-élèves axés sur l'école…… 47
5-3-4-1- Frais de scolarité et kits scolaires payés par les parents des élèves enquêtés……. 47
5-3-4-2- Visite des parents d'élèves enquêtés à l'école……... 47
5-3-4-3- Retrait du bulletin des élèves enquêtés par les parents…….. 47
5-3-4-4- Copies avisées par les parents des enfants enquêtés…….. 48
5-3-4-5- Encadrement des enfants par les parents…… 48
5-3-4-6- Récompense des élèves enquêtés par les parents……... 48
5-3-4-7- Echanges participatifs parent-élèves enquêtés sur l'école……. 48
5-3-4-8- Style éducatif parental des élèves enquêtés……... 49
5-3-5- Relation communicationnelle sur la sexualité et la vie sentimentale des élèves enquêtés avec leur parent…….. 49
5-3-6- Prévalence de la performance scolaire des élèves enquêtés…….. 49

5-3-7- Prévalence de la performance scolaire selon l'enfant vivant dans une famille monogamique…….. 49
5-3-8- Prévalence de la performance scolaire selon le niveau d'instruction du père……. 50
5-3-9- Prévalence de la performance scolaire selon les échanges participatifs parent-élèves sur l'école…… 51
5-3-10- Prévalence de la performance scolaire selon la récompense de l'élève par les parents après de bonnes notes……..... 51
5-3-11- Prévalence de la performance scolaire selon l'échec d'une classe…….. 52
PERSPECTIVES…… 53
CONCLUSION …….. 55
REFERENCES…… 57
ANNEXES…….. a
Annexe 1…….. a
Annexe 2…… e
TABLE DES MATIERES……. j

Résumé

Introduction : Les parents ne jouent pas souvent leur rôle d'appui véritable à l'école dans sa fonction complémentaire d'éducation de leurs enfants.
Objectif : Etudier la prévalence et l'influence du milieu familial sur la performance scolaire des élèves du 1er cycle du Lycée Mathieu Bouké en 2017.
Méthodes : il s'agissait d'une étude transversale descriptive et analytique qui s'est déroulée sur 422 élèves de la 6ème en 3ème choisis au hasard. Les données ont été saisies dans Epi-data et analysées dans Epi-info. Le test de Khi2 a été utilisé pour comparer les proportions et la différence était considérée significative pour une $p < 0,05$.
Résultat : La prévalence de la performance scolaire annuelle était de 29,4% chez les élèves du LMB et comme facteurs familiaux influençant la performance scolaire nous avons l'enfant vivant avec son père et sa mère, le niveau d'instruction du père, la profession du père, le retrait du bulletin de note par les parents, copies avisées par les parents, l'encadrement (parents/répétiteurs), les échanges participatifs parent-élèves sur l'école, le style éducatif parental, la ponctualité au cours, la présence au cours, l'échec scolaire.
Conclusion : Cette étude montre l'importance de la prévalence de la performance scolaire au LMB. De multiples projets visant à accompagner l'enfant et les parents pour le suivi de leurs enfants aideront à augmenter sa prévalence.

Mots clés : prévalence, performance, famille, 1er cycle, LMB.

Abstract

Introduction: Parents don't often truly play their role as far as their children formal education is concerned.
Objective: To study the prevalence and influence of the family environment on the academic performance of the undergraduate students of Lycée Mathieu Bouké in 2017.
Methods: It was a descriptive and analytical cross-sectional study that was conducted on 422 students from the 6th to the 3rd chosen at random. The data was entered into Epi-data and analyzed in Epi-info. The Chi-square test was used to compare the proportions and the difference was considered significant for $p < 0.05$.
Result: The prevalence of annual school performance was 29.4% among LMB students and as family factors influencing school performance we have the child living with his father and mother, the father's level of education, the job of father, the removal of the report card by the parents, copies informed by the parents, supervision (parents / trainers), parent-student participatory exchanges on the school, parental style of education, punctuality in class, presence in class, School failure.
Conclusion: This study shows the importance of the prevalence of academic performance at the LMB. Multiple projects to accompany the child and parents to follow up with their children will help increase its prevalence

Key words: prevalence, performance, family, secondary school, LMB.